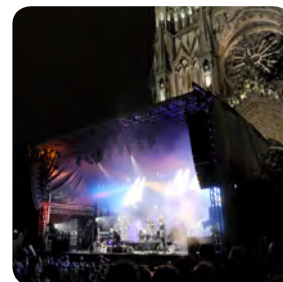
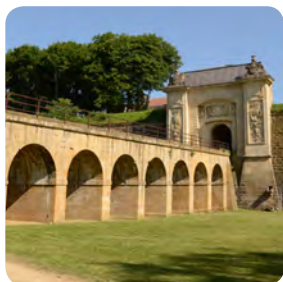
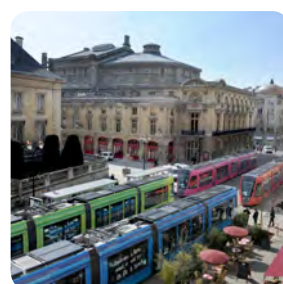


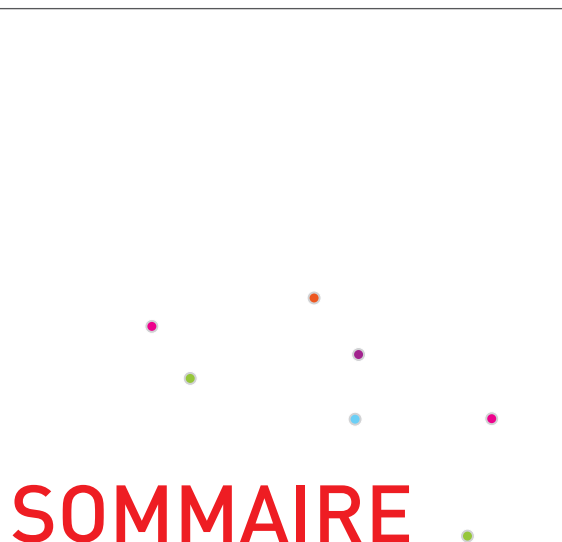
ALSACE • CHAMPAGNE-ARDENNE • LORRAINE



• • • **La Grande région Est en mouvement**
• • • **L'ÉCLAIRAGE DES AGENCES D'URBANISME**
• • • ADEUS • ADUAN • AGAPE • AGURAM • AUDC • AUDRR • AURM
• • • / / / / / / / / / / / / / / / /

SEPTEMBRE 2015





SOMMAIRE



p.4 | **ÉDITO**

p.6 | **1. LA GRANDE RÉGION EST EN QUELQUES CHIFFRES...**

p.8 | **2. UNE RÉGION DANS LA DYNAMIQUE EUROPÉENNE**

p.10 | **3. LA PLUS TRANSFRONTALIÈRE DES RÉGIONS FRANÇAISES :
DES LIENS EXTERNES STRUCTURANTS**

p.12 | **4. QUATRE RÉSEAUX URBAINS NORD-SUD MÉTROPOLISÉS**

p.14 | **5. DES LIENS INTERNES À CONFORTER POUR UN RÉSEAU
D'AGGLOMÉRATIONS PUISSANT**

p.16 | **6. UNE DÉMOGRAPHIE SOUTENUE PAR LA JEUNESSE DE SA POPULATION**

p.18 | **7. LA 2^e RÉGION INDUSTRIELLE, HORS ÎLE-DE-FRANCE**

p.20 | **8. UN TERRITOIRE QUI INVESTIT DANS LE SAVOIR ET L'INNOVATION**

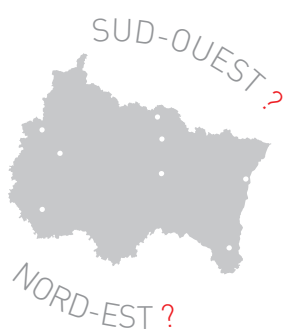
p.22 | **9. UN TERRITOIRE QUI S'APPUIE SUR SES RESSOURCES**

p.24 | **10. TOURISME, LOISIRS, CULTURE, PATRIMOINE : UNE OFFRE ORIGINALE**

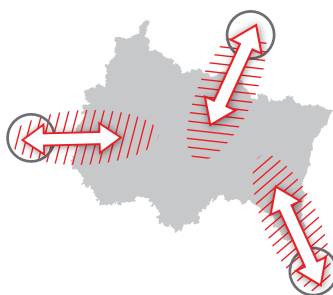
p.26 | **LES AGENCES D'URBANISME : UN RÉSEAU QUI DESSINE L'AVENIR**
+ **PORTRAIT FLASH** DES AGENCES D'URBANISME DE LA GRANDE RÉGION EST & DE LA FNAU

ÉDITO

Au cœur d'enjeux européens politiques et économiques, **les territoires de la Grande région Est, et ceux limitrophes, ont connu nombre de bouleversements** au cours des siècles et en particulier celui passé. L'évolution du périmètre régional s'insère dans ce temps long et dans une géographie plus large : ces dernières cinquante années, questionnements institutionnels et recompositions ont modelé ces contrées européennes, entre fragmentations et regroupements, égoïsmes et solidarités, essors, déclins et renaissances. **Les notions de Nord et Sud y sont relativisées.** Et maintenant que le barycentre européen se déplace vers l'Europe centrale, **Est et Ouest également.** La Grande région Est, perçue comme au Nord et à l'Est par les Français, l'est comme au Sud et à l'Ouest par les Européens.



Prenant acte d'une situation institutionnelle renouvelée, les sept Agences d'Urbanisme de la nouvelle Grande région Est se sont associées pour partager de premiers éléments à cette échelle jusqu'alors peu éclairée.



Les liens Est/Ouest sont plus faibles que ceux Nord/Sud internes à la région, et également plus faibles que les solides liens transfrontaliers avec nos voisins de France et d'Europe, parmi les plus riches de l'Union européenne.

La Grande région Est n'est pas construite sur le modèle d'une métropole centrée et de ses périphéries, mais plutôt comme une imbrication entre **métropolisation dense, ville diffuse et grands espaces** aux abords de deux capitales européennes et d'une ville-monde puissantes.

La structuration urbaine évolue sur des temps très longs : la Grande région Est ne peut que **s'appuyer sur ses caractéristiques présentes, sur le respect de ses identités, des spécificités, des forces de chacun de ses territoires**, pour se construire à partir de leurs apports réciproques.

Cet effort d'imagination, ce pas de côté pour inventer un modèle de développement propre différent des modèles connus, tel qu'il mutualise les spécificités dans un fonctionnement commun lisible et que chacun en soit renforcé, est un des premiers enjeux. Le statu quo n'est pas suffisant.

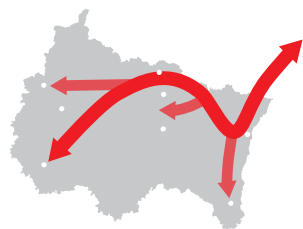
Si cette Grande région Est et ses territoires ambitionnent un développement adapté, alors il sera original à l'instar de sa situation.

L'attractivité économique et résidentielle, l'interdépendance des territoires, les modes de vie, l'efficacité de l'usage des ressources, les inégalités, sont **autant de défis communs à revisiter ensemble à cette échelle.**

Le document fait apparaître trois enjeux collectifs majeurs de la Grande région Est :

■ Un débouché et un moteur pour tous

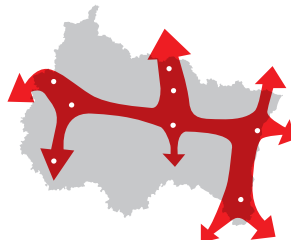
Cette Grande région Est bénéficie d'un des huit hubs nationaux hors Paris, qui agit comme une ouverture vers le reste de la France et de l'Europe.



Comment organiser la participation de tous les territoires au renforcement de la nouvelle région ?

■ Une véritable colonne vertébrale puissance d'action de la région

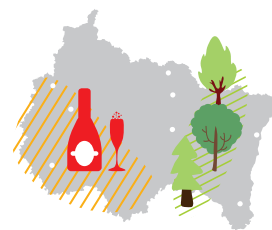
Cette Grande région Est bénéficie de solides systèmes régionaux d'aires urbaines et de leurs respectifs et puissants liens transfrontaliers.



Comment constituer un réseau de ces systèmes d'agglomérations, qui puisse conforter les forces de chacun et mettre en commun toutes les richesses et diversités, y compris transfrontalières ?

■ La mise en valeur de l'originalité de la Grande région Est par une prise en compte de tous ses territoires

Cette Grande région Est bénéficie de territoires préservés, qu'ils soient agricoles, forestiers ou de moyenne montagne.



Comment les inclure dans une dynamique de développement commune s'appuyant sur leurs spécificités ?

COMMENT PROLONGER LA DYNAMIQUE ENGAGÉE PAR LA RÉFORME TERRITORIALE EN UNE VÉRITABLE CHANCE POUR LES TERRITOIRES DE LA GRANDE RÉGION EST ?

Les sept Agences en réseau participent volontiers, par leurs capacités et leur rôle, d'une part à la **mutualisation des connaissances**, et d'autre part aux **projets de territoire**, dès lors que leurs membres -notamment État, Régions, Métropoles et Agglomérations, établissements publics divers et acteurs socio-économiques- les sollicitent.

Cédric CHEVALIER

Président de l'Agence d'urbanisme et de développement de la région de Reims (*AUDRR*)

Jean-Marc DURIEZ

Président de l'Agence d'urbanisme et de développement durable Lorraine Nord (*AGAPE*)

Robert HERRMANN

Président de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (*ADEUS*)

René DOUCET

Président de l'Agence d'urbanisme et de développement de l'agglomération et du pays de Châlons-en-Champagne (*AUDC*)

Bruno VALDEVIT

Président de l'Agence d'urbanisme d'agglomérations de Moselle (*AGURAM*)

Jean ROTTNER

Président de l'Agence d'urbanisme de la région mulhousienne (*AURM*)

Jean-François HUSSON

Président de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'aire urbaine nancéienne (*ADUAN*)

LA GRANDE RÉGION EST EN QUELQUES CHIFFRES...



Remarque : le palmarès national ne prend pas en compte l'Île-de-France

1.



5,6 millions
d'habitants

avec **1** jeune pour **1** senior

2.



2,1 millions
d'emplois

dont **85 %** d'emplois salariés



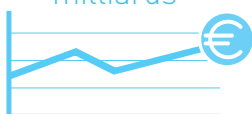
57 400



km²

3.

PIB de
148,9
milliards



soit le **13^e** rang européen (sur 214)

4.

PIB par habitant
de **26 800**



À la **frontière**
de **4** pays
européens



158 000
frontaliers,

soit **45 %** des frontaliers français



Près de
30 coopérations
transfrontalières
institutionnelles

dont, entre autres : **3** commissions
intergouvernementales, **3** coopérations interrégionales,
3 réseaux de villes, **5** eurodistricts, **10** projets
thématiques transfrontaliers, **5** GECT...

5.



120
TGV quotidiens
de/vers Paris

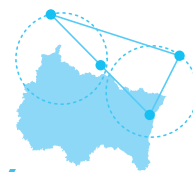
sources : 1. Insee, 2014 - 2. Insee, 2011 - 3 & 4. Compte semi-définitif Insee, 2012 - 5. SNCF, 2015 - 6. Acoiss, 2013 - 7. Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2012 - 8. 2013-2014, MESR, DGESIP / DGRI, Atlas régional 2011-2012 - 9. Acoiss, 2013



1 EuroAirport
(Mulhouse-Bâle-Fribourg)
seul aéroport tri-national
au monde



857 établissements
dans le secteur de la
fabrication de boissons



4 villes sièges
des grandes institutions européennes
dans un **rayon de 150 km**
autour des limites de la région
(Bruxelles, Luxembourg, Francfort, Strasbourg)

6.



311 000
emplois industriels
salariés



11 millions de tonnes
de productions céréalière
et oléoprotéagineuse



16 000
exploitations
viticoles

7.



1,95 milliard
d'euros de R&D



543
brevets en 2012



189 000
étudiants



5 des **15** zones
phyto-écologiques
françaises

Massif schisteux rhénan, bassin parisien,
massif des Vosges, plaine d'Alsace
et bassin du Rhône et de la Saône



20% de la
production d'électricité
pour **9%** de la population
et de la consommation



120 000
emplois privés
dans le tourisme,
soit **10%** des emplois

9.



6 parcs naturels
régionaux

Forêt d'Orient, Lorraine, Vosges du Nord, Montagne de Reims,
Ballon des Vosges, Ardennes



6 sites classés au
Patrimoine mondial

Places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance (Nancy), Grande-Île
(Strasbourg), Cathédrale Notre-Dame, basilique et abbaye Saint-Rémi
et palais du Tau (Reims), Fortifications Vauban (Longwy, Neuf-Brisach),
Côteaux, maisons et caves de Champagne, Chemins de Saint-Jacques
de Compostelle (Collégiale Notre-Dame-en-Vaux à Châlons-en-Ch.
et basilique Notre-Dame à L'Épine)



4 opéras,
dont **2** nationaux
Opéra National du Rhin (Strasbourg, Colmar, Mulhouse),
Opéra National de Lorraine (Nancy),
Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Opéra de Reims

2 UNE RÉGION DANS LA DYNAMIQUE EUROPÉENNE

■ Une région au centre d'un grand bassin européen d'emploi et de population

Le positionnement spécifique de la Grande région Est tient à sa situation au cœur des fortes densités économiques et démographiques européennes. Près de 40 % de la population du continent se situe dans les 500 km autour de ses limites. **La région se trouve en contact avec 4 pays européens, dont les territoires les plus dynamiques économiquement.** L'Île de France et le Bade-Wurtemberg rassemblent chacune plus de 10 millions d'habitants. Les régions les plus riches et denses comme l'Île de France, le Luxembourg ou le Nord de la Suisse ont des PIB de plus de 50 000 € par habitant quand celui de la Grande région Est est de 26 821 € (7^e rang français*).

Ces **forts différentiels permettent de contenir les effets de la crise économique et entraînent des mobilités importantes** aux limites de la grande région, ce qui fait des mobilités et des infrastructures un enjeu central.

■ La Grande région Est, plaque tournante du réseau européen de transport

Dans la stratégie « Europe 2020 », l'Union européenne s'est fixée des objectifs à atteindre pour permettre une **croissance intelligente, durable et inclusive**. Pour ce faire, la Commission a développé un principe de réseau transeuropéen de transport (RTE-T) d'échelle européenne, multimodal et fonctionnel à l'horizon 2030, basé sur des corridors multimodaux et destinés tant aux voyageurs qu'aux marchandises.

La Grande région Est est directement concernée par la partie centrale et stratégique de ce réseau. Elle est directement impactée par 4 corridors européens, ce qui est un maximum en France. Il s'agit alors pour la région de **se saisir de cette opportunité pour en faire un atout d'accessibilité, d'attractivité et d'emplois induits**.

DES RÉGIONS VOISINES DENSÉMENT PEUPLÉES ET ÉCONOMIQUEMENT DYNAMIQUES

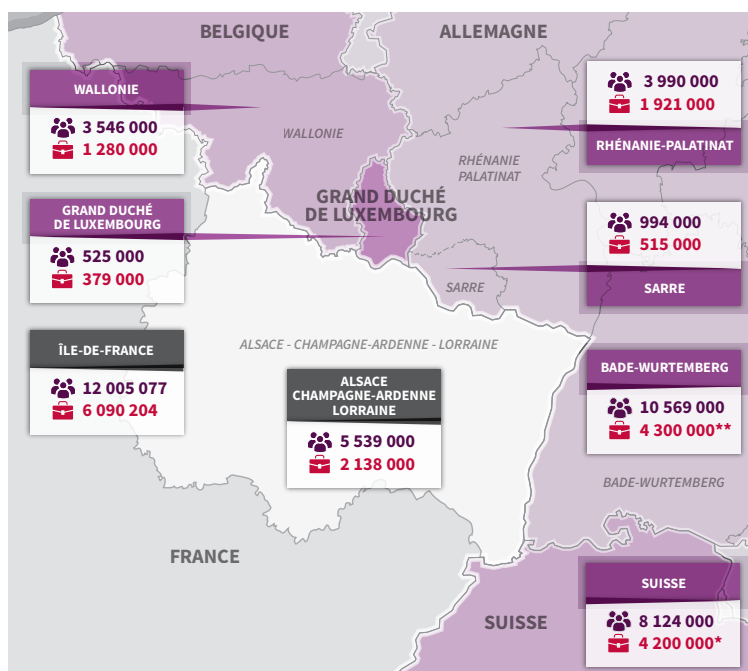
Nombre d'habitants et d'emplois par région ou Land

(sources : INSEE, Portail statistique de la Grande Région, STATEC, STATBEL, Office fédéral de la statistique suisse, Commission européenne)

 Population
 Emploi

*hors agriculture

**emplois assujettis aux cotisations sociales



■ Des atouts d'accessibilité longue distance vers Paris, des liaisons Nord-Sud à consolider

La Grande région Est est desservie par deux lignes à grande vitesse. La **LGV Est** accueille depuis 2007 une desserte Est-Ouest **performante majoritairement orientée vers Paris**. Elle irrigue finement le Nord de la région vers Paris.

La ligne Est permet aussi une connexion vers l'Allemagne et le Luxembourg. Strasbourg est connectée aux villes de l'axe Karlsruhe-Munich. Les gares de Lorraine TGV et Forbach accueillent une desserte de Francfort via la Sarre. La gare de Strasbourg et les gares nouvelles permettent aussi l'accès à l'aéroport CDG et aux grandes agglomérations du Nord et de l'Ouest de la France sans changement à Paris. La 1^{ère} phase de la **LGV Rhin-Rhône** complète l'accessibilité vers le Sud et à Paris depuis l'Alsace. Le TGV Rhin-Rhône offre une desserte de Strasbourg et Mulhouse vers Lyon et plus ponctuellement vers

Marseille, Nîmes et Francfort. Nancy et Metz sont reliées à Lyon par le TGV mais avec une fréquence limitée. Depuis les gares de Bâle, Fribourg, Offenbourg, Baden-Baden et Karlsruhe, l'offre ICE permet de rejoindre les principales agglomérations allemandes (Francfort, Cologne, Berlin...).

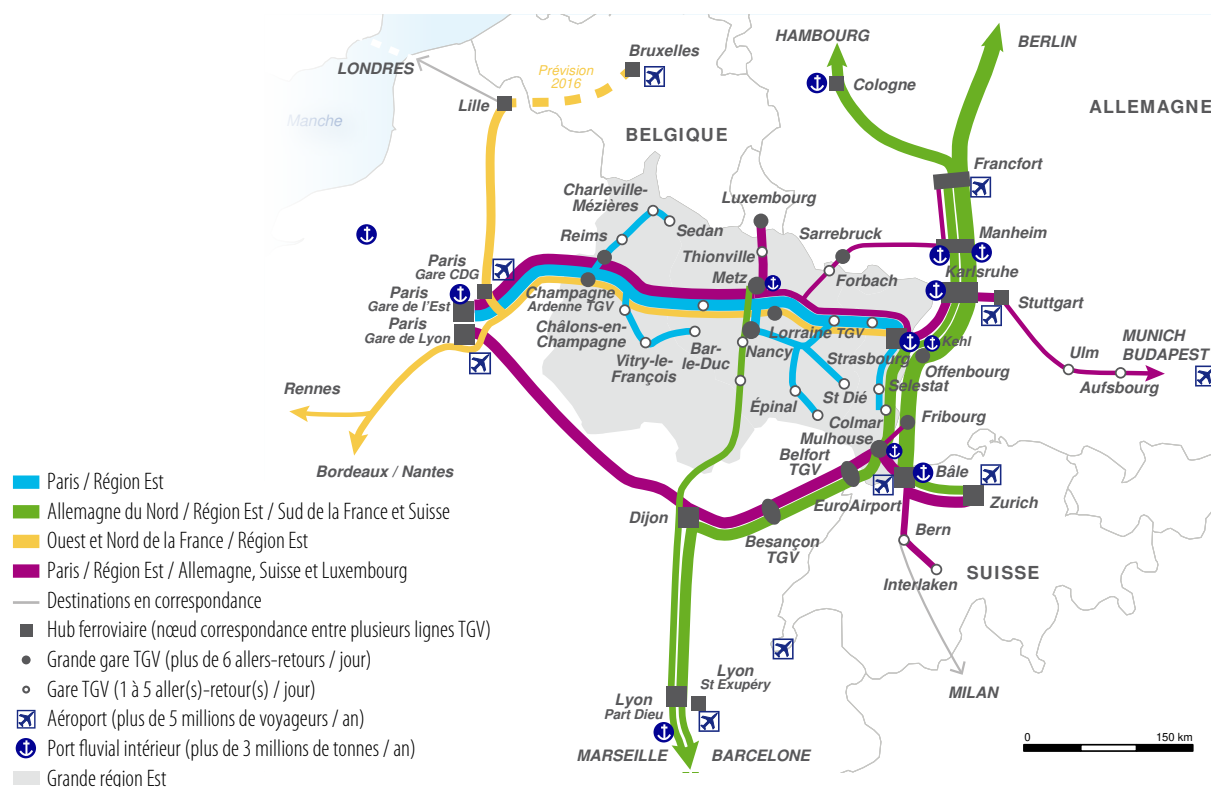
■ Une offre aéroportuaire périphérique mais de portée intercontinentale

La région bénéficie de la **proximité de 3 hubs aériens intercontinentaux** situés à proximité et accessibles rapidement (Francfort, Paris CDG, Zurich).

L'EuroAirport Bâle-Mulhouse-Fribourg, situé à l'extrême Sud de la région est le **principal aéroport de la Grande région Est** tant pour son offre que sa fréquentation. Sur la base d'un fonctionnement inédit tri-national, il a atteint en 2014 les 6,5 millions de passagers. Il est le 5^e aéroport de province.

UNE EXCELLENTE CONNEXION À PARIS, DES CONNEXIONS VERS L'EST ET LE SUD EN DÉVELOPPEMENT

Accessibilité TGV, aérienne et portuaire Grande Région Est (sources : SNCF, DB, UAF, Observatory of European Inland Navigation et VNF)



> ENJEUX

- Le **positionnement de la Grande région Est** dans le maillage économique et d'infrastructures européen
- Le **maillage interne à la région** pour permettre un accès partagé aux régions européennes

LA PLUS TRANSFRONTALIÈRE DES RÉGIONS FRANÇAISES : DES LIENS EXTERNES STRUCTURANTS

■ La seule région ouverte sur 4 pays

La Grande région Est est la plus concernée par le phénomène frontalier : 158 000 frontaliers y résident, soit 45 % des 353 000 frontaliers français. Le Luxembourg est leur première destination (67 300), devant l'Allemagne (46 700), la Suisse (35 600) et la Belgique (8 600).

Entre 2006 et 2011, les flux frontaliers se sont intensifiés vers la Suisse (+2000), la Belgique (+2000) et surtout le Luxembourg (+11 000), alors qu'ils ont régressé vers l'Allemagne (-5000).

La Grande région Est est tournée vers ses frontières : pour 1 actif se rendant en Île-de-France, près de 9 traversent quotidiennement la frontière, vers Luxembourg, Sarrebruck, Karlsruhe, Bâle...

Quatre secteurs sont particulièrement concernés par le phénomène :

- Le Nord de la Lorraine, dépendant du dynamisme luxembourgeois ;

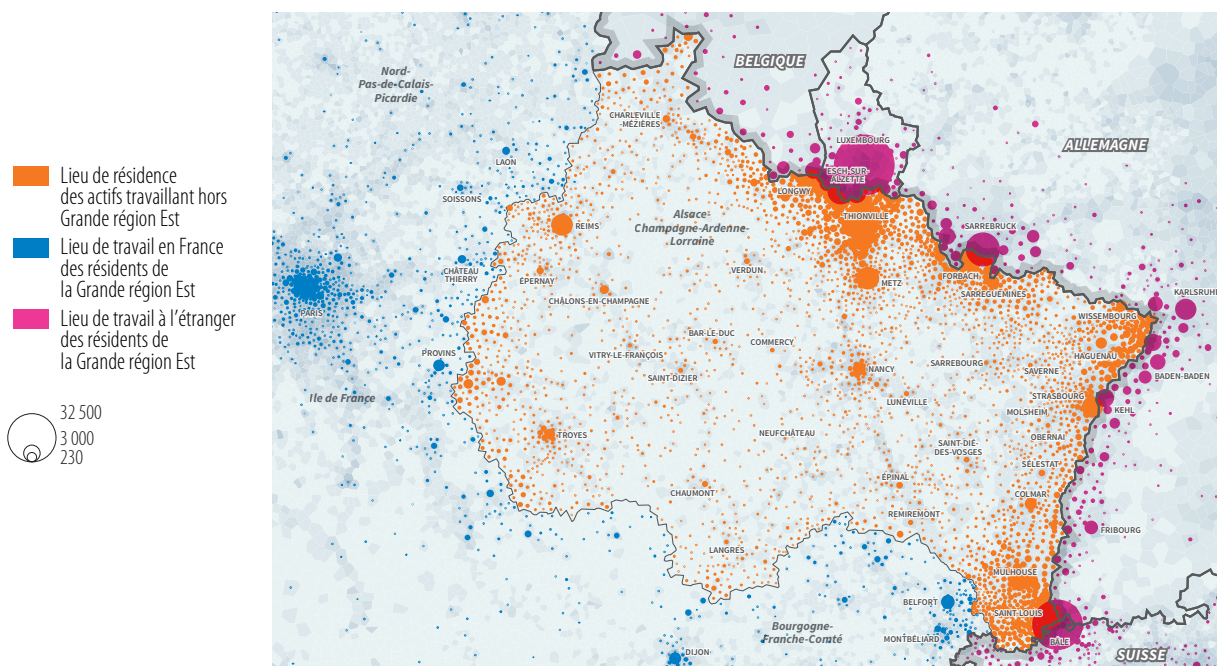
- Le Sud-Alsace, profitant de la proximité immédiate de Bâle ;
- L'ancien bassin houiller lorrain, au voisinage immédiat de Sarrebruck ;
- Le Nord-Est alsacien, sous l'influence de plusieurs pôles, de Kehl à Karlsruhe.

■ Un phénomène généralisé

Le fait transfrontalier ne se limite pas au seul champ de l'emploi. D'autres types de liens (domicile-études, sièges-établissements, recherche, copublications scientifiques) montrent que le **transfrontalier joue un rôle structurant pour la Grande région Est**, en mettant en relation les principaux systèmes urbains de proximité avec leurs voisins, au-delà des seuls bassins d'emploi transfrontaliers. Plusieurs grandes agglomérations (Luxembourg, Strasbourg, Nancy, Sarrebruck, Karlsruhe...) jouent des rôles de pivot dans ce fonctionnement en réseau avec les régions frontalières (liens économiques, universitaires...).

LA SEULE RÉGION OUVERTE SUR 4 PAYS

L'espace transfrontalier et transrégional des résidents en 2011 (source : Insee - Mobilités professionnelles 2011 / Géospecs - Espon)



■ Une gouvernance complexe pour répondre à des enjeux qui le sont tout autant

L'emploi frontalier, en offrant des emplois souvent mieux rémunérés à de nombreux actifs, génère des **effets négatifs sur la cohésion territoriale**, notamment :

- un creusement des inégalités entre frontaliers et non-frontaliers,
- une saturation des infrastructures.

Face à ces questions, la coopération transfrontalière prend tout son sens. Particulièrement intense dans la Grande région Est, elle prend des formes très diverses,

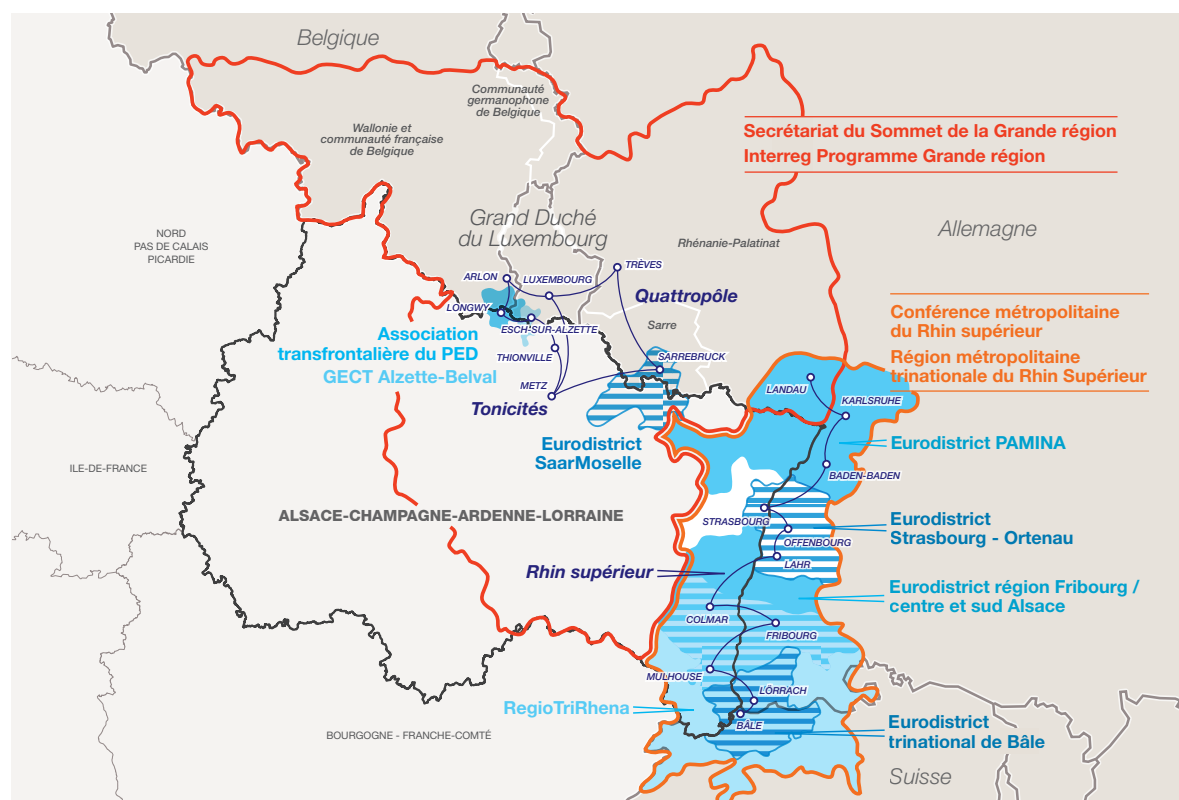
tant locale et thématique/plurithématique, que territoriale et suprarégionale.

L'accès aux emplois frontaliers demeure une **question centrale** : les économies bâloise et luxembourgeoise continueront de créer des **emplois de plus en plus qualifiés** et l'Allemagne fait face à une **pénurie de main-d'œuvre**. La formation, la mobilité, l'accès au logement, la solidarité entre les territoires, les services à la population sont autant de champs liés à celui de l'emploi et à prendre en considération en vue d'assurer une **croissance intelligente, durable et inclusive des territoires**, telle que voulue par la stratégie « Europe 2020 » de l'UE.

UNE GOUVERNANCE COMPLEXE

Des coopérations transfrontalières aux échelles territoriales multiples

(source : d'après MOT, Mission Opérationnelle Transfrontalière)



ÉCHELLE LOCALE

— Réseau de villes

ÉCHELLE RÉGIONALE

— Territoire à caractère métropolitain

— Territoire à caractère non métropolitain

ÉCHELLE SUPRARÉGIONALE

— Territoire à caractère métropolitain

> ENJEUX

- Les **équilibres économiques transfrontaliers** et l'**employabilité de la main-d'œuvre** de part et d'autre des frontières
- La **place de la Grande région Est** et de ses agglomérations dans la **gouvernance transfrontalière**

4 QUATRE RÉSEAUX URBAINS NORD-SUD MÉTROPOLISÉS

- **À la jonction entre la puissance de la dorsale européenne et une croissance tirée par le bassin parisien et les pays de l'Est**

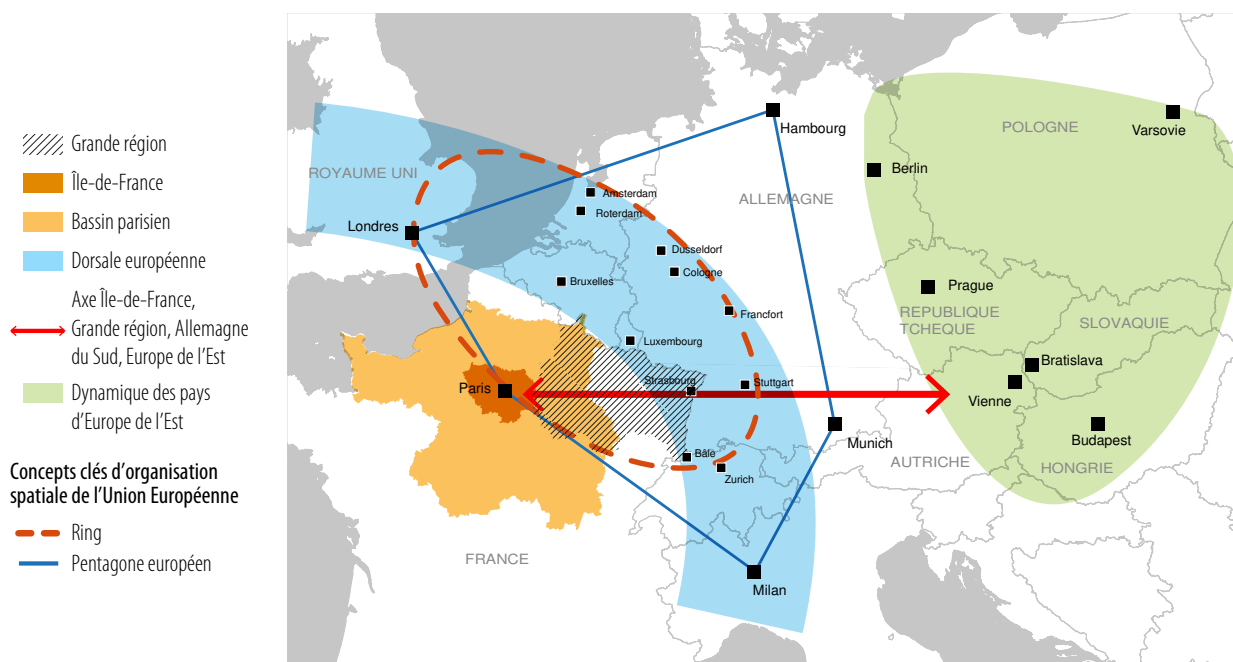
Les grandes villes de la Grande région Est et de ses territoires voisins sont organisées entre un quadrant de bassin parisien et deux corridors Nord-Sud : la très dense et peuplée vallée du Rhin et la vallée de la Moselle. La région se trouve ainsi en **interface** entre la dynamique francilienne, la force et la densité de l'Europe rhénane et les territoires en très fort développement de l'Est de l'Europe.

- **Dans une région peu connectée aux régions françaises (hors IDF), Strasbourg est un des 8 hubs nationaux**

Des travaux DATAR ont montré que les **agglomérations du Nord de la France sont moins interconnectées les unes aux autres** (hors connexions à l'Île-de-France) **que celles du Sud de la France**. L'effet polarisant de Paris et sa région, ainsi que le positionnement transfrontalier important de notre région, sont probablement des explications. Dans ce contexte, l'aire urbaine strasbourgeoise est la seule de la Grande région Est à organiser un **nombre important de relations longue distance et diversifiées**. Ces relations longue distance tiennent majoritairement aux indicateurs d'accessibilité, aux copublications, aux liens entre entreprises innovantes.

UN POSITIONNEMENT EUROPÉEN À CAPITALISER

Zones d'échanges en Europe du Nord et de l'Est



■ Des systèmes urbains différenciés. La généralisation du fonctionnement en réseau des territoires

Les travaux DATAR ont permis d'identifier **quatre systèmes urbains de proximité** qui caractérisent le fonctionnement de la Grande région Est. Ils sont de **tailles très inégales** avec les plus grands systèmes comme Strasbourg-Mulhouse ou Nancy-Metz qui regroupent un million et demi d'habitants et à l'autre extrême le système de Troyes avec moins de 250 000 habitants.

Les liens du système alsacien, allant de Haguenau à Mulhouse par Strasbourg et qui se prolonge vers Bâle, sont caractérisés par **l'importance relative des relations économiques** (liens siège/établissements dans les secteurs innovants, navettes domicile-travail). Par ailleurs, le système urbain de Strasbourg-Mulhouse a un degré de concentration de ses liens vers Strasbourg plus élevé que la moyenne. Les liens sont forts également entre Mulhouse et Belfort-Montbéliard (hors de la région Est). Cet ensemble constitue un **territoire industriel avec des similitudes économiques**.

Les liens du système lorrain centré sur l'axe Metz-Nancy-Épinal-Thionville et Luxembourg se caractérisent par **l'importance des navettes domicile-travail couplée avec les relations économiques tous secteurs** et dans les secteurs innovants. Le système Nancy-Metz se distingue par une très forte bipolarisation de manière comparable au système urbain Lyon-Grenoble.

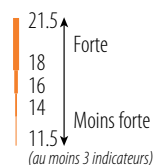
Le système urbain Châlons-en-Champagne-Reims-Épernay ou triangle marnais se compose d'un **noyau rapproché** constitué de ces trois villes qui rayonnent d'une part vers les Ardennes (Reims, Sedan et Charleville-Mézières), d'autre part vers l'Aisne (Laon, Soissons, Château-Thierry) et enfin, via Châlons-en-Champagne vers le Sud de la Marne (Vitry-le-François).

L'AIRE URBAINE DE STRASBOURG EST CELLE QUI ORGANISE LE PLUS DE LIENS AVEC LES AUTRES RÉGIONS (HORS DES LIENS VERS L'ÎLE-DE-FRANCE)

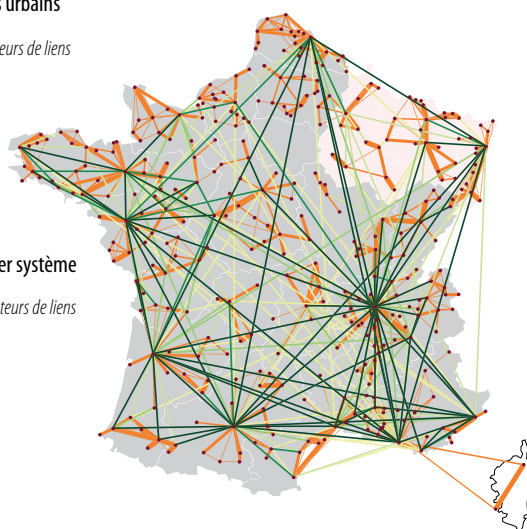
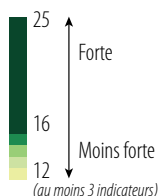
Liens entre systèmes urbains à l'échelle nationale

(source : Nadine CATTAN, géographie-cités / CNRS)

Synthèse des systèmes urbains
Intensité des liens
Note cumulée pour 7 indicateurs de liens



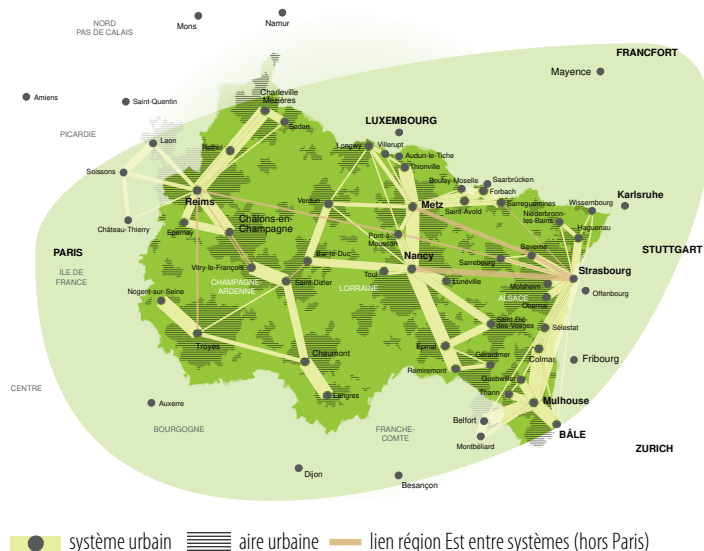
Synthèse des liens inter système
Intensité des liens
Note cumulée pour 7 indicateurs de liens



LE DÉVELOPPEMENT DES INTERDÉPENDANCES EST UN PHÉNOMÈNE GLOBAL QUI IMPACTE PRATIQUEMENT TOUS LES TERRITOIRES URBANISÉS, COMME ICI DANS LA GRANDE RÉGION EST

Liens entre systèmes urbains dans la Grande région Est

(source : Nadine CATTAN, géographie-cités / CNRS)



> ENJEUX

- Le **basculement d'un mode concurrentiel** entre territoires à un **mode coopératif** et de synergies
- L'**intégration** de tous les territoires à un **projet de développement**
- Le **développement d'alliances** entre les **agglomérations** et les **campagnes**

DES LIENS INTERNES À CONFORTER POUR UN RÉSEAU D'AGGLOMÉRATIONS PUISSANT

■ Des liens quotidiens denses au sein des systèmes urbains

La **mobilité quotidienne** (liens domicile-travail, domicile-étude...) **se concentre dans les territoires les plus denses, contigus et connectés**, ce sont les systèmes urbains de proximité tel que décrits au chapitre 4. Cette mobilité se retrouve également vers les **régions frontalières**, principalement au Sud de l'Alsace et au Nord de la Lorraine, dont la proximité urbaine est forte et l'économie particulièrement dynamique.

Ces liens quotidiens restent donc pour l'essentiel **internes aux régions actuelles** dans une logique Nord-Sud. Les relations entre les systèmes urbains, notamment dans une logique d'intégration Est-Ouest sont plus limitées et se résument à des **connections** entre Metz-Nancy et Strasbourg.

■ Des liens économiques en réseau à plus grande échelle

Au-delà des liens quotidiens structurants, les relations entre les territoires de la Grande région Est sont à envisager sur des questions particulières en matière économique par exemple.

Les réseaux et marchés économiques n'ont pas attendu les évolutions administratives récentes. Les indicateurs de sièges-établissements, les co-publications, les brevets, les pôles de compétitivité témoignent d'un **fonctionnement préexistant** à l'échelle d'une Grande région Est, en **connexion avec ses voisins français** (Franche-Comté, Picardie, Île-de-France) et **européens** (Suisse, Allemagne, Luxembourg et Belgique).

L'exemple des relations existantes entre les différents établissements d'une entreprise et son siège met en évidence une **réelle densité d'échanges** qui parcourent l'ensemble de la Grande région Est et l'irrigue depuis ces agglomérations principales. Metz, Mulhouse,

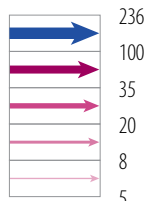
LES LIENS ENTRE SIÈGES ET ÉTABLISSEMENTS MAILLENT LE TERRITOIRE DE LA GRANDE RÉGION EST

Liens entre sièges et établissements

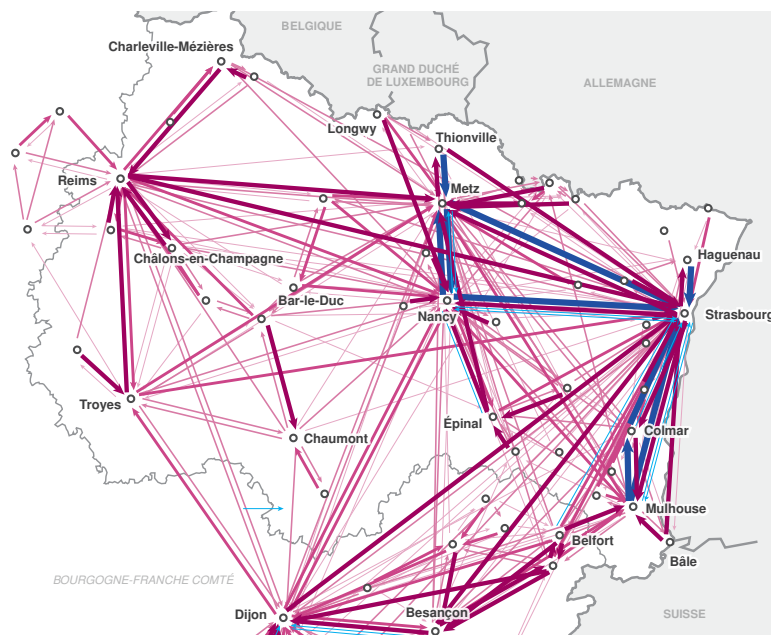
(source : CLAP 2008 - Insee - N. Cattan,
géographie-cités / CNRS 2014)

Nombre de liens établissement(s)-siège :

1. tous secteurs d'activité



2. des secteurs innovants



Nancy, Strasbourg et Reims entretiennent des **liens visibles ou invisibles** qui amorcent une **nouvelle armature régionale d'agglomérations**. Pour autant, Troyes, la Haute-Marne et les Ardennes restent très **ancrés à leurs systèmes de proximité** et à la région parisienne.

■ La mobilité : un enjeu de cohésion pour la nouvelle région

Pour se matérialiser en flux d'échanges physiques, ces liens peuvent s'appuyer sur une **infrastructure routière et ferroviaire consistante**.

En ce qui concerne le ferroviaire, le service proposé par les régions actuelles (TER) répond **fort bien aux besoins des systèmes urbains**, avec, par exemple 90 trains quotidiens ou plus entre Nancy, Metz et Luxembourg via Thionville, ou entre Colmar, Mulhouse et Bâle. Cependant, transformés par l'arrivée du TGV Est, les réseaux TER actuels répondent par essence **moins bien aux enjeux de la future région** qu'ils peinent encore à mailler. À cette nouvelle échelle, l'offre TER ne permet pas

notamment d'envisager des allers/retours dans la ½ journée, à part entre Strasbourg et le Sillon Lorrain, relation qui bénéficie d'environ 10 a/r par jour.

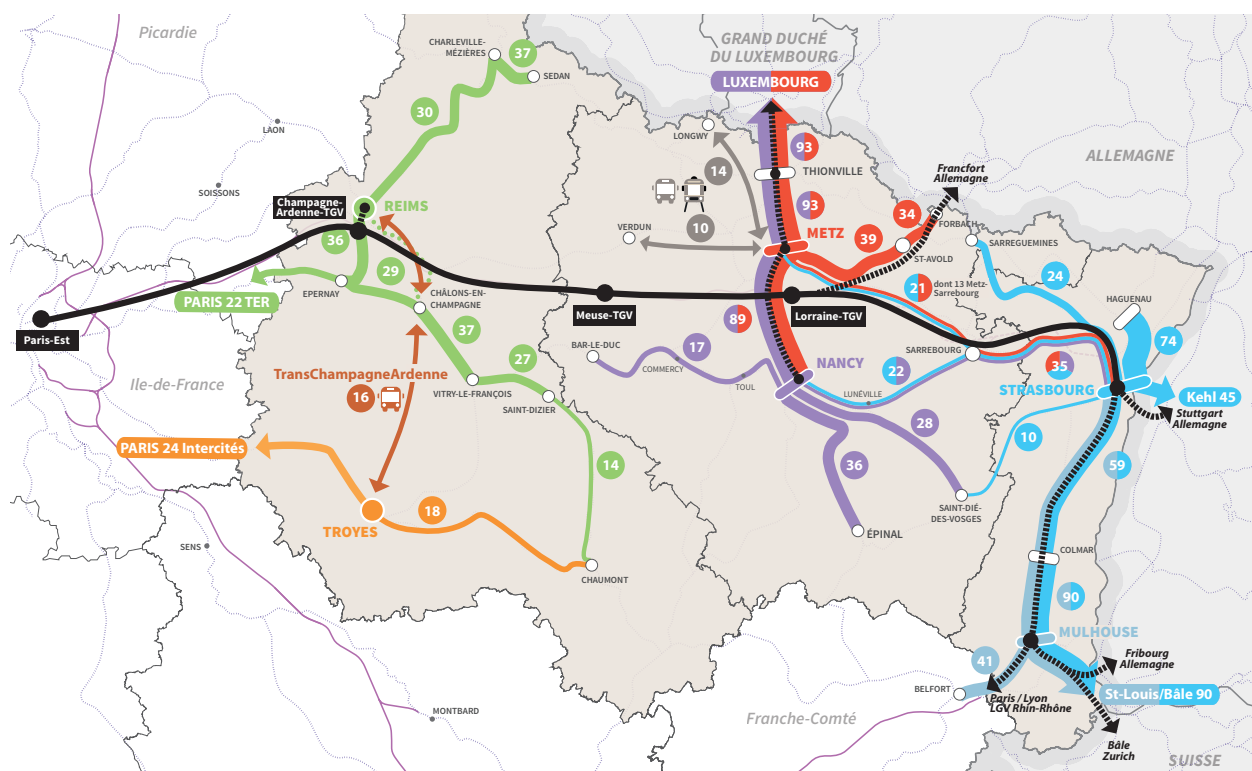
La LGV Est Européenne forme en revanche un **lien direct entre les territoires**, sous réserve d'une offre TGV adaptée à des besoins régionaux longue distance.

En effet, 80% du parcours et l'ensemble des gares desservies en dehors de la région parisienne se situent dans la Grande région Est. Constatons pour l'heure que :

- La prolongation de la LGV jusqu'à Strasbourg permettra des **temps de parcours très performants**, sous réserve d'une offre adaptée (Reims-Nancy en 50-55 min ; Metz-Strasbourg en 40-45 min, par exemple).
- L'offre projetée (2016) complète les services TER mais repose en grande partie sur des gares excentrées. La rupture de charge prévue ne permet pas de mettre totalement à profit les **performances de la ligne dans un contexte régional**.
- Les tarifs TGV ne correspondent pas **aux besoins et contraintes d'une mobilité régionale** et questionne le modèle LGV dans ce contexte.

LA MOBILITÉ LONGUE DISTANCE, UN ENJEU DE COHÉSION POUR LE NOUVEL ESPACE RÉGIONAL

Offre ferroviaire voyageurs entre les aires urbaines de plus de 30 000 habitants de la Grande région Est [source : SNCF, CR Champagne-Ardenne]



18 Liaisons ferroviaires supérieures à 10 trains — LGV Est Européenne Principales liaisons TGV ● Gare Principales gares desservies par l'offre TGV

Les couleurs renvoient à la notion « d'étoile ferroviaire » autour des gares régionales de Metz, Mulhouse, Nancy, Reims, Strasbourg et Troyes.

Offre TER et Grandes Lignes (hors TGV) / Horaires du 17-02-2015, valables jusqu'au 04-07-2015

> ENJEUX

- La mise en réseau des agglomérations à l'échelle régionale
- La mobilité régionale grande vitesse : consistance de l'offre et des tarifs
- L'intégration du Sud-Ouest (Troyes, Chaumont...) au nouvel espace régional

UNE DÉMOGRAPHIE SOUTENUE PAR LA JEUNESSE DE SA POPULATION

■ Une croissance démographique de 0,2 % par an

5^e région française* de par sa population, la Grande région Est compte **5,6 millions d'habitants**. Sa **croissance démographique** de 3 % de 1999 à 2012, soit 0,2 % par an, est la **plus faible de toutes les régions françaises**, à l'exception de Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Il en résulte que le poids démographique de la Grande région Est en France métropolitaine a reculé durant la période, de 9,2 % à 8,8 %. Il pourrait fléchir à 8,3 % en 2040 selon les projections de l'Insee.

Les sorties du territoire régional, plus nombreuses que les entrées, ont **pesé sur la croissance démographique** de 1999 à 2012. Le solde de ces migrations résidentielles rapporté à la population est en effet de -1,4 % sur l'ensemble de la période.

Ce manque d'attractivité concerne plusieurs régions situées au Nord de la Loire pour des raisons sans doute à la fois économiques et géographiques, tels que le climat ou le littoral.

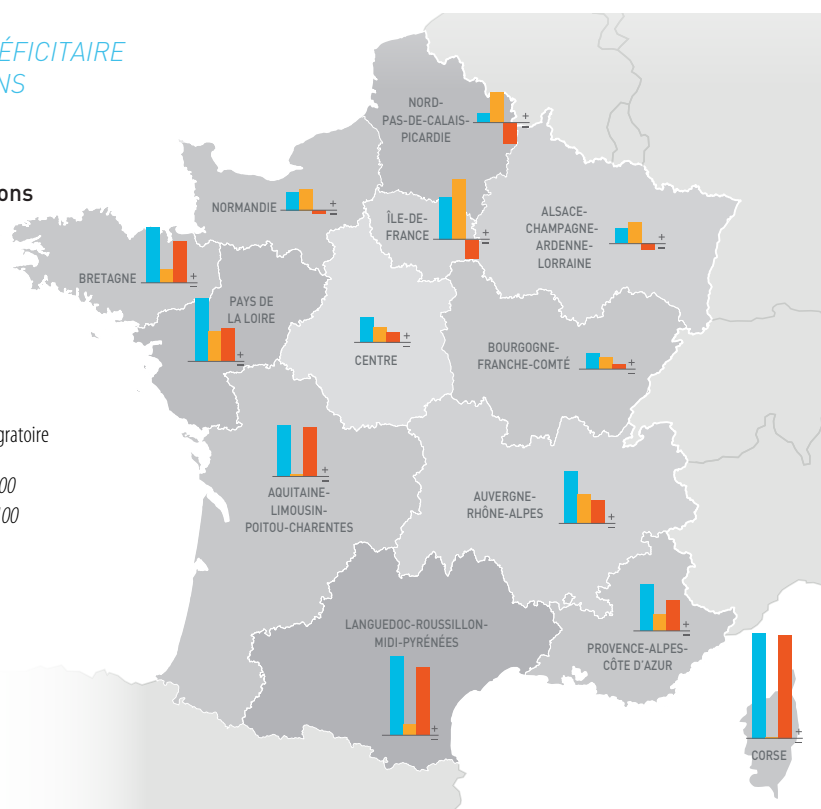
Mais cette évolution démographique recouvre de **grandes disparités à l'intérieur de la Grande région Est**. La population croît dans les systèmes urbains métropolisés (cf. chapitre 4). La concentration, la diversité de l'emploi et l'innovation dans ces territoires (cf. chapitres 7 et 8) ainsi que l'attrait des modes de vie urbains expliquent leur **essor démographique**. Les territoires frontaliers ou proches du Luxembourg et de la Suisse bénéficient également d'une forte croissance démographique en raison des **pôles d'emploi dynamiques** dans ces deux pays (cf. chapitre 3). De telles évolutions soulèvent cependant la question des solidarités entre ces territoires et leur périphérie.

UN SOLDE MIGRATOIRE DÉFICITAIRE COMME DANS LES RÉGIONS FRANÇAISES VOISINES

Croissance démographique de 1999 à 2012 et contributions des soldes naturel et migratoire
(Source : INSEE recensements)

■ Croissance démographique
■ Solde naturel ■ Solde migratoire

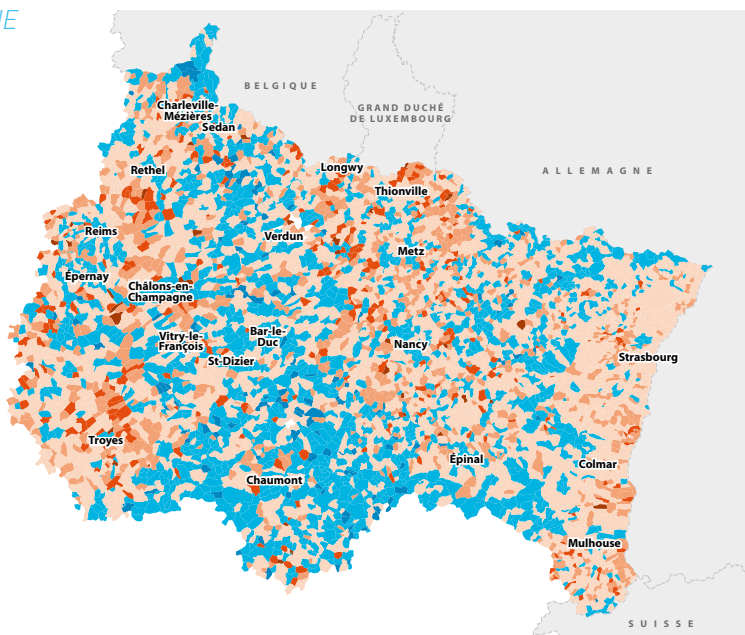
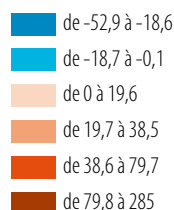
+1 — Gain de 1 habitant pour 100
-1 — Perte de 1 habitant pour 100



LE DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE DES SYSTÈMES URBAINS MÉTROPOLISÉS

Évolution démographique par commune de 1999 à 2012 dans la Grande région Est

(Source : INSEE recensements)



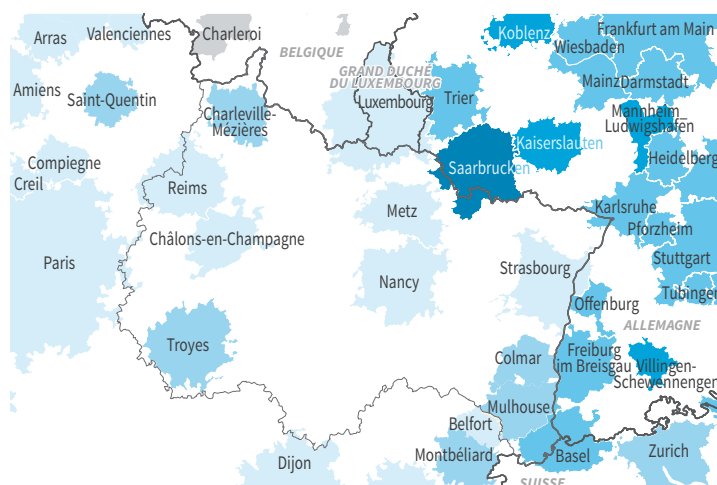
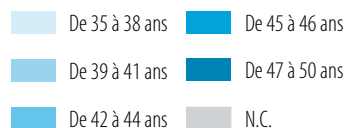
■ Une région plutôt jeune en France métropolitaine et surtout dans l'Europe rhénane

À l'inverse, le solde naturel des naissances et des décès a **soutenu la croissance démographique de 1999 à 2012**. Sa contribution de 4,4 points est supérieure à celle mesurée en moyenne en province, qui ne dépasse pas 3,9 points. La Grande région Est compte **un jeune (moins de 20 ans) pour un sénior**

(au moins 60 ans) alors que le rapport est légèrement plus faible en province. Mais la relative jeunesse de sa population démarque surtout la Grande région Est de l'Europe rhénane qui l'entoure. L'âge médian qui répartit la population en deux parts égales, **dépasse très fréquemment 40 ans dans ces territoires voisins** quand il est le plus souvent inférieur à ce seuil dans la Grande région Est. Les importants besoins de main d'œuvre de l'Europe rhénane pourraient donc consolider les bassins d'emploi transfrontaliers.

UNE RÉGION PLUS JEUNE QUE SES VOISINES EUROPÉENNES

Âge médian dans les aires urbaines fonctionnelles (AUF) européennes en 2011 (source : Eurostat)



> ENJEUX

- L'attractivité résidentielle est un enjeu pour la Grande région Est. Elle constitue un **atout économique** pour assurer aux entreprises les **compétences recherchées**

LA 2^e RÉGION INDUSTRIELLE, HORS ÎLE-DE-FRANCE

■ Des spécialisations industrielles en difficulté

La Grande région Est comptait **2,1 millions d'emplois en 2012** (elle se situe au 5^e rang des nouvelles régions françaises*), dont **1,8 million d'emplois salariés** (source Insee). Avec 311 000 emplois salariés dans l'industrie manufacturière (18% des salariés), elle est même la **2^e région industrielle*** après Auvergne-Rhône-Alpes. Les autres principaux secteurs employeurs sont la santé et l'action sociale (15%), le commerce (14%) et les administrations publiques (10%). Au regard de la moyenne observée en province pour le secteur privé (source Acoess), l'économie de la Grande région Est se révèle **spécialisée dans l'industrie manufacturière et l'énergie**. En revanche, plusieurs secteurs sont

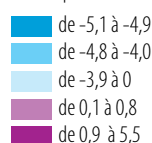
sous-représentés, dont les plus concernés sont l'information et la communication, les arts, les spectacles et activités récréatives, dans une moindre mesure l'enseignement et les activités immobilières. Cette spécialisation industrielle et énergétique n'assure pas pour autant une évolution de l'emploi plus favorable dans ces secteurs. Les branches industrielles spécialisées qui représentent la moitié de l'industrie manufacturière, enregistrent, pour certaines d'entre elles, une **baisse de l'emploi de 2008 à 2013 plus forte qu'au niveau national**.

La baisse de l'emploi industriel manufacturier durant cette période, qui atteint -3,6% dans la région, contribue largement au recul de l'emploi salarié privé de -4,9%.

UNE RÉGION À L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ EN FORTE BAISSÉ DEPUIS LA CRISE DE 2008

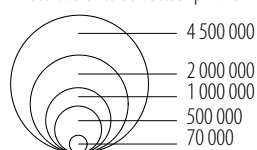
Répartition et évolution des effectifs salariés du secteur privé (source : Acoess)

Évolution des effectifs salariés du secteur privé entre 2008 et 2013 (%)

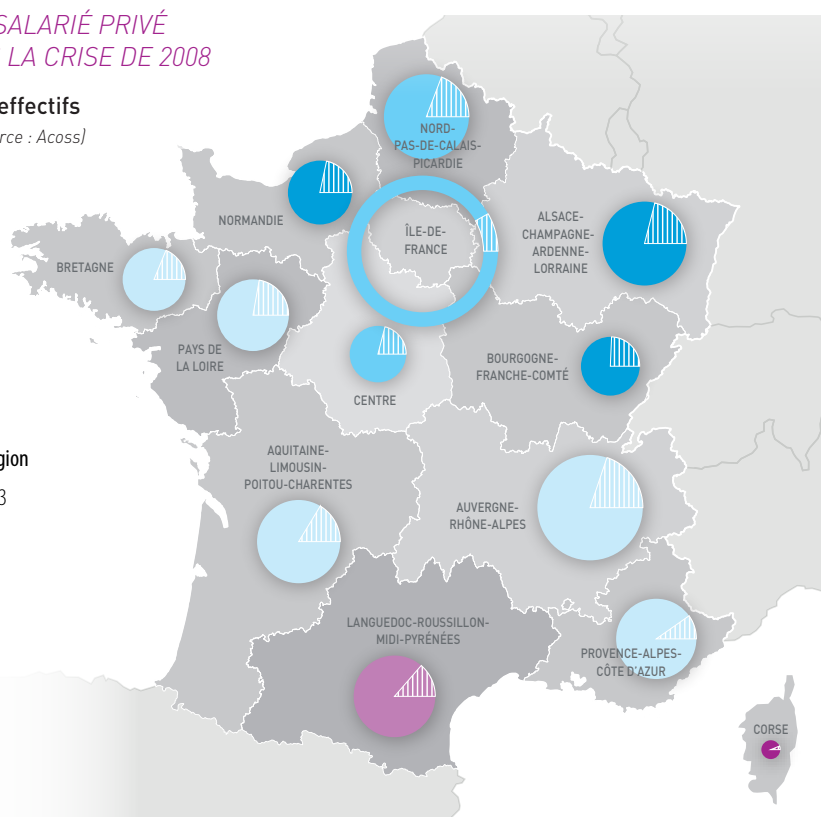


1,4 million d'emplois salariés dans le secteur privé de la Grande région

Effectifs salariés du secteur privé en 2013



Part de l'industrie manufacturière



■ Les branches performantes plutôt dans les services très qualifiés

Dans l'industrie manufacturière, la **fabrication de matériel de transport** (hors automobiles) enregistre une progression de ses effectifs salariés, qui est, de surcroît, **supérieure à la croissance de la branche au niveau national**.

Les autres principales branches d'activité dans ce cas de figure sont les **activités liées à l'emploi** (agences de placement et d'intérim), les **services des sièges sociaux** et de **conseils en communication et affaires**, certains **services d'expertise technique** (ingénierie, contrôle et analyses techniques, architecture), **ou financière** (courtage, gestion de fonds et de patrimoine mobilier, évaluation des risques). En revanche, les **services informatiques** (programmation, conseil, traitements de données et portail internet) ont certes accru leurs effectifs salariés d'un peu moins de 1 % de 2008 à 2013 mais la progression a été de 15 % en province. La **sous-spécialisation de la Grande région Est dans ce secteur** (son poids est inférieur de moitié à celui observé en province), déjà très prononcée, s'est donc encore accentuée.

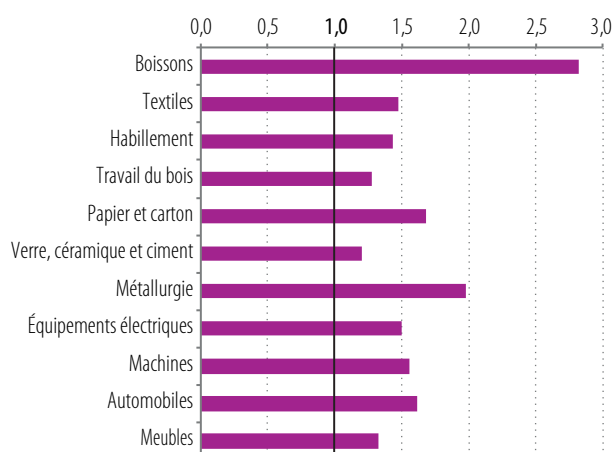
Enfin, dans les services de proximité financés en partie sur fonds publics, les principales branches qui ont créé de l'emploi à un rythme supérieur à la moyenne nationale sont **l'enseignement, l'hébergement médico-social et les associations**.

■ Un taux de chômage et un niveau de vie proches des moyennes nationales

La forte baisse de l'emploi dans la Grande région Est conduit à un **taux de chômage certes élevé**, de 10,2 % au 3^e trimestre de 2014, mais peu différent de la moyenne en France métropolitaine, atteignant 10 %. Sans doute le travail transfrontalier, voire le départ de demandeurs d'emploi de la région, contiennent-ils la hausse du chômage. Cette moyenne masque cependant de **fortes disparités territoriales** au sein de la Grande région Est. Le **niveau de vie médian est à peine inférieur à celui mesuré à l'échelle nationale**. L'écart n'était que de -0,6 % en 2012, quand il pouvait atteindre jusqu'à +15,7 % en Île-de-France et -10 % en Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Le **taux de pauvreté** dans la Grande région Est, qui concernait 13,8 % de la population en 2012, est également **en deçà de la moyenne nationale** égale à 14,3 % cette même année.

UNE SPÉCIALISATION INDUSTRIELLE RELATIVEMENT DIVERSIFIÉE...

Indice de spécialisation industrielle comparant la Grande région Est à la province en 2013 (source : Acoiss)

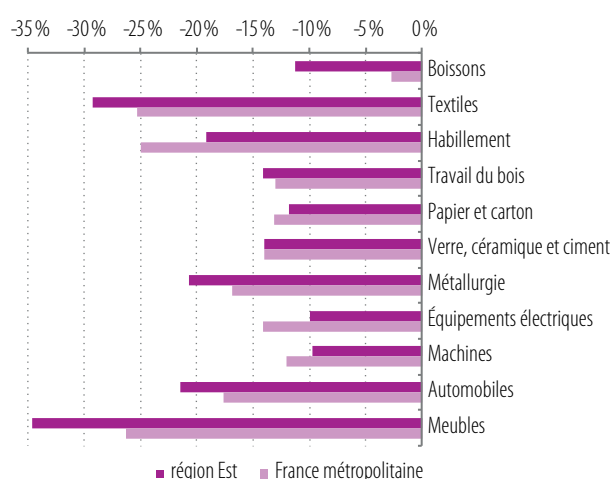


Note méthodologique

L'indice de 1,68 pour l'industrie du papier et du carton signifie que son poids dans l'emploi salarié de la Grande région Est se révèle supérieur de 68 % à celui mesuré en province. Plus l'indice est supérieur à 1, plus il y a spécialisation dans le secteur, et plus il lui est inférieur, plus il y a sous-spécialisation.

...MAIS AU RECUL DE L'EMPLOI SOUVENT PLUS PRONCÉ QU'AILLEURS

Taux d'évolution de l'emploi salarié de 2008 à 2013 (%) dans les branches industrielles spécialisées de la Grande région Est (source : Acoiss)



> ENJEUX

- Le **développement des services aux entreprises** et **l'appropriation des nouvelles technologies** afin de faciliter la mutation de l'économie régionale
- **L'accompagnement de cette mutation économique** et la redistribution aux territoires les plus en difficulté
- Faire de notre région le **lieu de transformation de l'industrie vers celle du futur**

8 UN TERRITOIRE QUI INVESTIT DANS LE SAVOIR ET L'INNOVATION

■ Un effort de recherche à renforcer et un potentiel d'innovation en développement

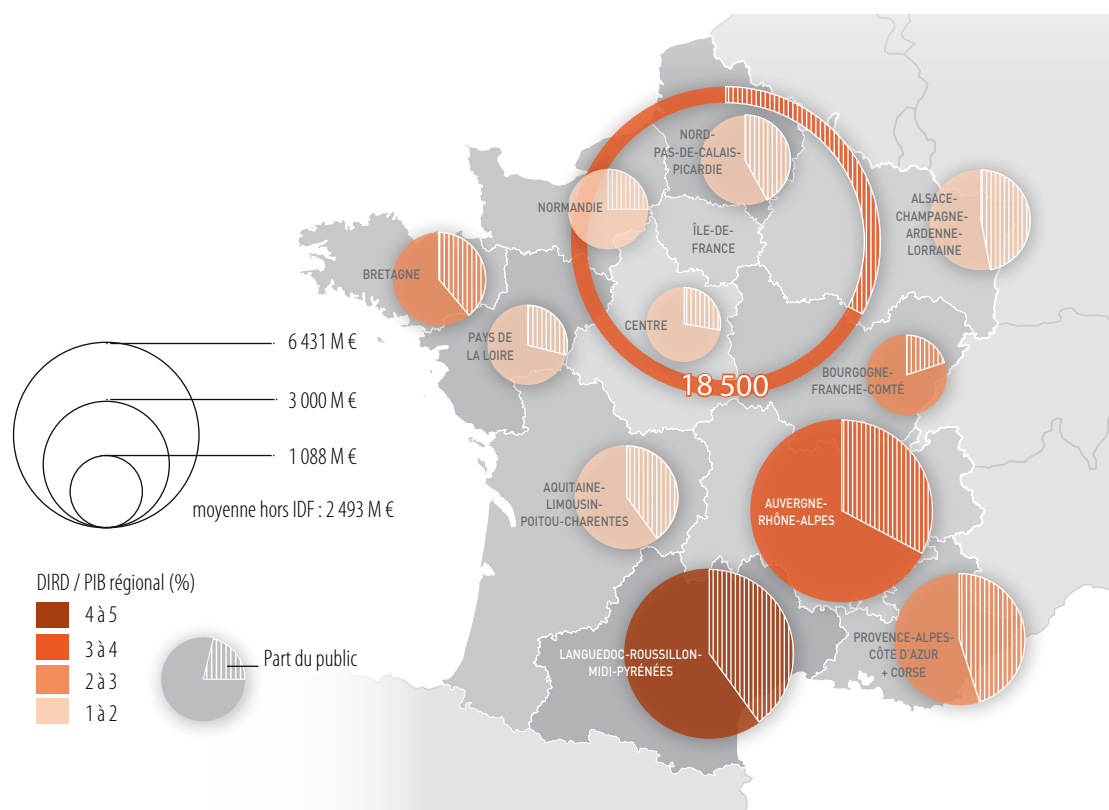
Avec 1,5 % de son PIB consacré à la R&D, la Grande région Est se classe seulement au 9^e rang des régions françaises*. En 2012, Les dépenses intérieures de recherche et développement (DIRD) s'élevaient à 1,95 milliard d'euros, soit 4,2 % de la DIRD de France métropolitaine et 7,1 % de la DIRD de province. Malgré une hausse des dépenses publiques consacrées à la R&D dans la Grande région Est, son engagement reste inférieur à celui de la majorité des régions françaises.

■ La recherche publique, moteur de l'emploi en R&D

Pour autant ces dépenses en R&D ont permis à la Grande région Est d'employer près de 20 400 personnes en équivalent temps plein en 2012 soit 8,1 % des effectifs R&D de province (4^e rang). Parmi ces forces de recherche, près de 12 000 personnes occupaient le poste de chercheurs dont plus de la moitié dans la sphère publique. Cette prédominance des chercheurs publics dans les effectifs R&D dans la Grande région Est, tend à s'atténuer ces dernières années avec une hausse du nombre des chercheurs privés.

LA 4^e RÉGION DE FRANCE EN DÉPENSES R&D*

■ Dépenses en R&D en 2012 (source : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche)



■ Les brevets, un indicateur pertinent du potentiel de l'innovation à surveiller

Avec 543 brevets publiés en 2012, la Grande région Est présente un potentiel d'innovation qui la positionne au 3^e rang des régions françaises*.

Ce bon positionnement reste à consolider puisque la progression du nombre de brevets déposés reste en deçà de la moyenne observée en province. Cependant, pour soutenir l'innovation et favoriser le développement de projets collaboratifs de R&D, la Grande région Est peut compter sur 6 pôles de compétitivité qui couvrent les champs de la Biotechnologie/Santé, des Transports, des Bio ressources/Énergie, des Matériaux et des Écotechnologies/Environnement.

■ Une recherche privée orientée vers la haute et moyenne-haute technologie

Comme à l'échelle nationale, la répartition des dépenses en R&D des entreprises par branche de recherche concerne de nombreuses activités. Toutefois, elles se concentrent à plus de 57% sur les branches d'activités telles que l'industrie automobile, l'industrie pharmaceutique, la fabrication de machines et d'équipements non électriques, et la métallurgie. Cette spécialisation en R&D dans les branches industrielles (métallurgie, travail du bois

et du papier, fabrication de boissons et de machines et équipements,...) coïncide avec celle de l'emploi régional. Cet effort en R&D s'appuie sur un potentiel de formation dans l'enseignement supérieur non négligeable.

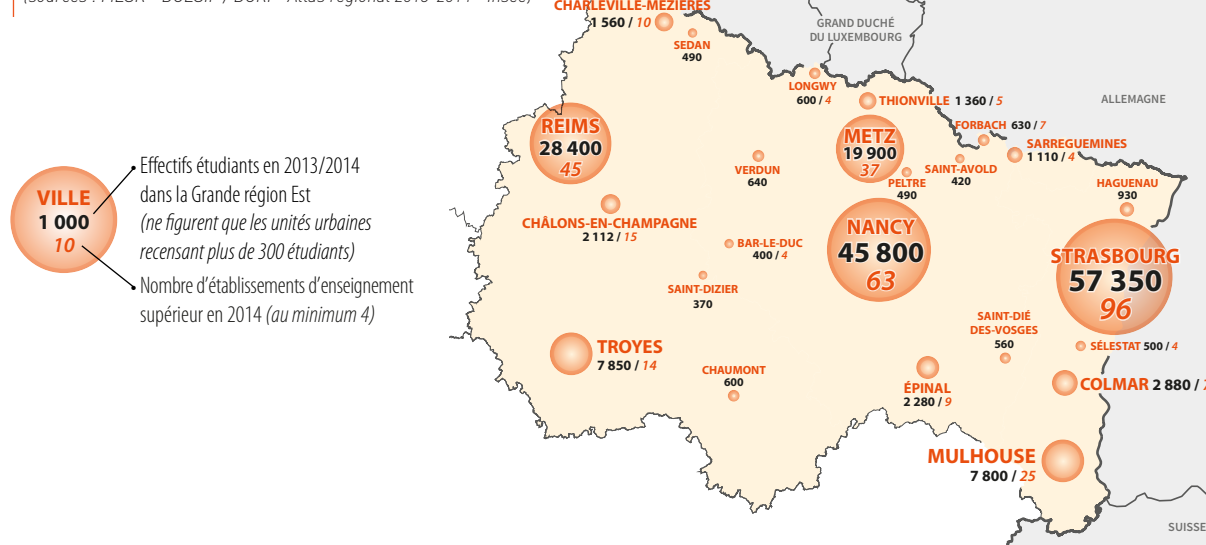
■ Une offre en formation supérieure qui allie la mixité du public et du privé

La Grande région Est dispose d'une offre en formation supérieure, diversifiée et de qualité, visible à travers un large panel de disciplines et une pluralité d'établissements : universités, écoles d'ingénieurs, écoles de commerce et de management, écoles artistiques et culturelles, grandes écoles nationales,... Cette offre de formation dense et complète lui vaut d'être classée au 4^e rang des régions françaises*, forte de ses 189 000 étudiants inscrits en 2013/2014 (8% des effectifs nationaux) et d'être présente dans les classements internationaux (Université de Strasbourg 95^e place). La Grande région Est se distingue par sa spécialisation dans les formations d'ingénieurs, paramédicales et sociales qui la classent en 3^e position des régions françaises* par le poids de ses effectifs. En dépit des bons scores dans les formations supérieures, la région se caractérise par un manque d'attractivité en matière d'enseignement secondaire technique et professionnel. Elle se situe en 2^e position* quant à la proportion de jeunes sortis du système sans diplômes (12,6% des 25-34 ans).

AU 4^e RANG DES RÉGIONS FRANÇAISES*

L'enseignement supérieur

[sources : MESR - DGESIP / DGRI - Atlas régional 2013-2014 - Insee]



> ENJEUX

- Le maintien du cap dans l'intensification des efforts en R&D, au bénéfice du savoir, de la recherche et de l'innovation
- Le confortement du positionnement de la région sur le champ de l'innovation par l'accroissement du nombre de dépôt de brevets et la production de publications
- Le renforcement de la diversité et de l'attractivité des formations supérieures pour favoriser un parcours de réussite pour chacun

UN TERRITOIRE QUI S'APPUIE SUR SES RESSOURCES

■ Une région riche de sa biodiversité et de ses ressources en eau

La Grande région Est abrite **5 grandes zones phyto-écologiques** sur les 15 du territoire français : le massif schisteux rhénan, le bassin parisien, le massif des Vosges, la plaine d'Alsace et le bassin du Rhône et de la Saône. Plus d'un tiers du territoire régional (19 712 km²) est reconnu pour son intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) ou la conservation des oiseaux (ZICO). La qualité de ces milieux est liée à l'importance **du réseau hydrographique et de la ressource en eau** avec notamment la nappe d'Alsace qui est la plus grande d'Europe.

Ce patrimoine naturel riche et diversifié est préservé et valorisé par **6 Parcs Naturels Régionaux**, les plans de gestion des 6 173 km² de zones Natura 2000 et les

plans d'actions de restauration de la faune sauvage. Ces actions de préservation et de valorisation sont renforcées avec les Trames Vertes et Bleues des trois Schémas Régionaux de Cohérence Écologique et leur inscription dans les grands axes naturels nationaux et européens.

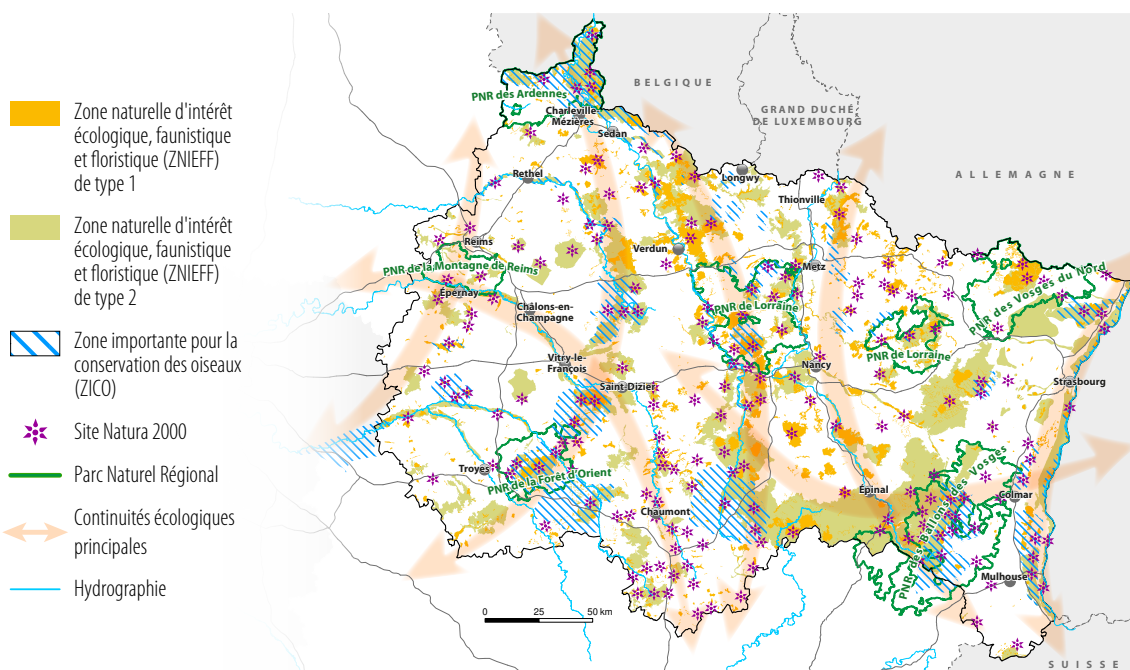
■ Une agriculture aux multiples atouts

Agriculture et forêt sont une occupation dominante du sol avec respectivement 52 % (3 millions d'ha) et 34 % du territoire (1,84 millions d'ha). Ces espaces sont valorisés par près de **50 000 exploitations**, dont 16 000 viticoles, représentant **75 000 équivalents temps plein**.

Les complémentarités infra régionales sur les grandes familles de production placent la Grande région Est

DES ESPACES NATURELS DÉJÀ MIS EN RÉSEAU

Les espaces naturels de la Grande région Est (source : DREAL Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne 2015)



au 1^{er} rang national pour les céréales et les oléo-protéagineux et au 2^e rang pour la viticulture. Avec 2040 établissements (10% des industries agroalimentaires françaises), elle se situe au 4^e rang national* en termes d'emplois agroalimentaires en 2012. Elle occupe une position de leader en termes d'établissements dans le secteur de la fabrication de boissons, qui concentre 42% des établissements des industries agro-alimentaires de la nouvelle région. L'activité associe groupes européens et mondiaux et un réseau de petites et moyennes entreprises qui diffusent l'emploi sur le territoire régional.

En termes de performances économiques, la Grande région Est se situe au 1^{er} rang national pour la valeur ajoutée agro-alimentaire. Forte de la proximité d'un très grand bassin de consommation et de la diversité de ses productions, l'activité agricole est fortement exportatrice et **représente plus de 16% de l'ensemble des exportations françaises**.

Ainsi, en 2014, les vignobles champenois et alsaciens ont vendu respectivement 307 et 142 millions de bouteilles dont plus de 50% à l'exportation pour le Champagne et 27% pour les vins d'Alsace.

■ Une production d'énergie en essor

La Grande région Est contribue pour 20% à la production nationale d'électricité alors qu'elle représente 9,1% de la consommation nationale. Elle **exporte donc de l'électricité** vers ses voisins françaises et européennes. Le parc électronucléaire, à l'origine de 81% de la production régionale, est réparti sur le territoire alors que la filière hydraulique est une spécificité de l'Alsace et que le thermique classique est localisé en Lorraine (respectivement 86% et 13% de la production régionale). Le parc hydroélectrique étant arrivé à maturité, **le potentiel de croissance repose sur le solaire photovoltaïque, la biomasse et l'éolien**. Concernant l'éolien et à titre d'exemple, la Champagne-Ardenne comptait 53 éoliennes en 2005 pour une capacité de production de 58 MW. En 2014, avec une capacité de production de 1 527 MW, elle est devenue la 1^{re} région éolienne de France.

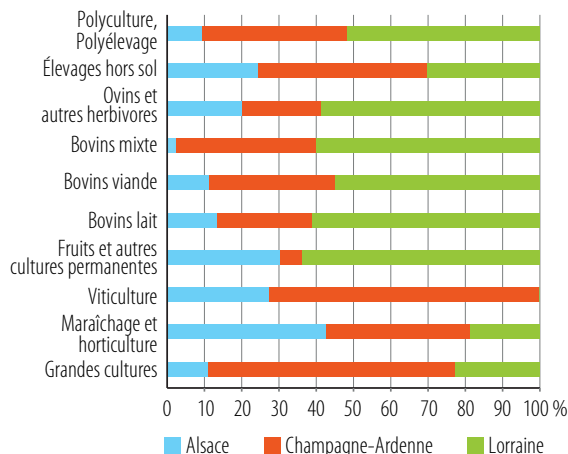
La consommation finale d'énergie a diminué mais l'intensité énergétique régionale reste forte. Si la consommation de l'industrie est en baisse (-28,7% entre 2002 et 2012), elle augmente dans le tertiaire suivant en cela la tendance nationale (15,2% entre 2002 et 2012) sauf en Alsace. La consommation dans le résidentiel recule également mais avec des **consommations par habitant qui restent parmi les plus élevées**.

> ENJEUX

- La valorisation de la biodiversité comme vecteur d'attractivité et d'identité pour le développement régional et la préservation de la ressource en eau
- La préservation des espaces agricoles et forestiers et le développement des filières d'avenir
- L'amélioration des performances énergétiques des constructions et le développement des énergies renouvelables

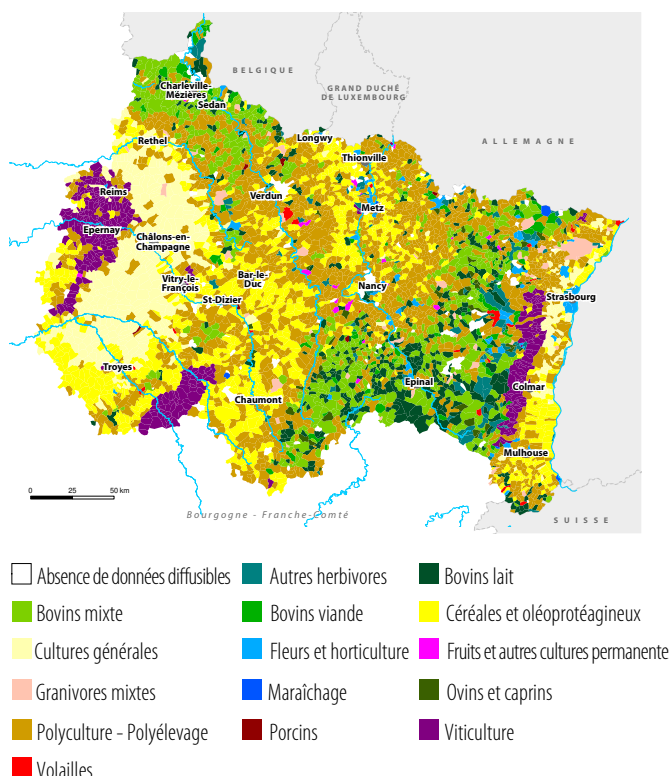
DES PRODUCTIONS AGRICOLES DIVERSIFIÉES...

Répartition de la Surface Agricole Utile (SAU) par Orientation Technico-économique des Exploitations (OTEX) (source : Agreste 2010)



...DONT 2 VIGNOBLES DE RENOM

Orientation agricole dominante des communes de la Grande région Est (source : DRAAF Alsace, SRISE - AGRESTE - RA2010 OTEX 2010)



TOURISME, LOISIRS, CULTURE, PATRIMOINE : UNE OFFRE ORIGINALE

■ Un secteur économique à part entière

Le secteur du tourisme de la Grande région Est comprend près de **120 000 emplois privés** (2013) ; dont 12 % liés à l'hébergement et 39 % aux restaurants et cafés. Il représente, tout comme en France, **1 emploi privé sur 10** et 13 % des établissements. L'importance des nuitées étrangères est une des spécificités du tourisme de la région : 37 % des nuitées touristiques proviennent de l'**extérieur du pays**, soit en ratio la **3^e région française***.

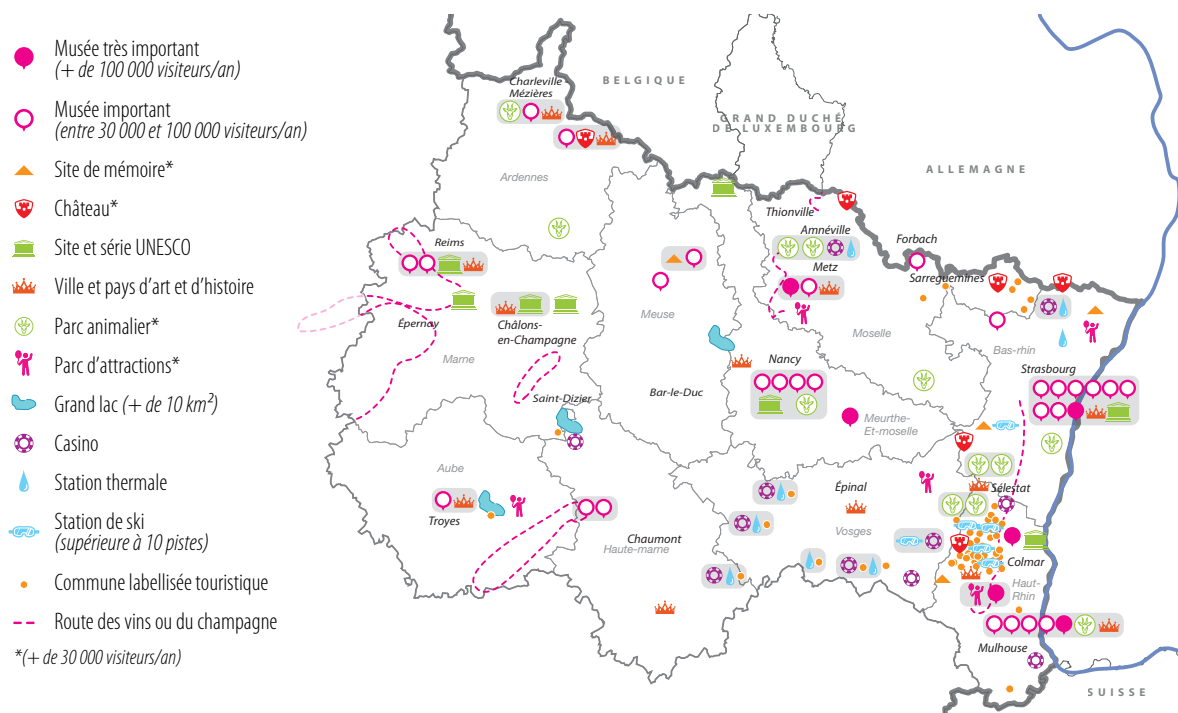
■ Une région forte de ses patrimoines historiques et naturels

Les multiples musées en pôle urbain et en réseau composent une large palette touristique et culturelle. Sur les 41 sites Unesco français, **6 sont localisés dans la Grande région Est**. Les attractions pour familles sont très abondantes avec **17 parcs animaliers ou de loisirs**. La Grande région Est a des atouts propres tels que les différentes **routes du vin** : Alsace, Moselle, Champagne. **Huit stations thermales** offrent un ensemble attractif unique. Les marchés de Noël, la richesse gastronomique, les sites de mémoire ou encore les stations de ski complètent ce tableau très original. Par exemple, une piste de ski indoor a été créée à Amnéville-les-Thermes (Moselle). Elle est la plus longue du monde de sa catégorie et attire un public international.

UN TOURISME FAMILIAL ET MUSÉOGRAPHIQUE

Tourisme et loisirs : les principaux sites attractifs ou reconnus

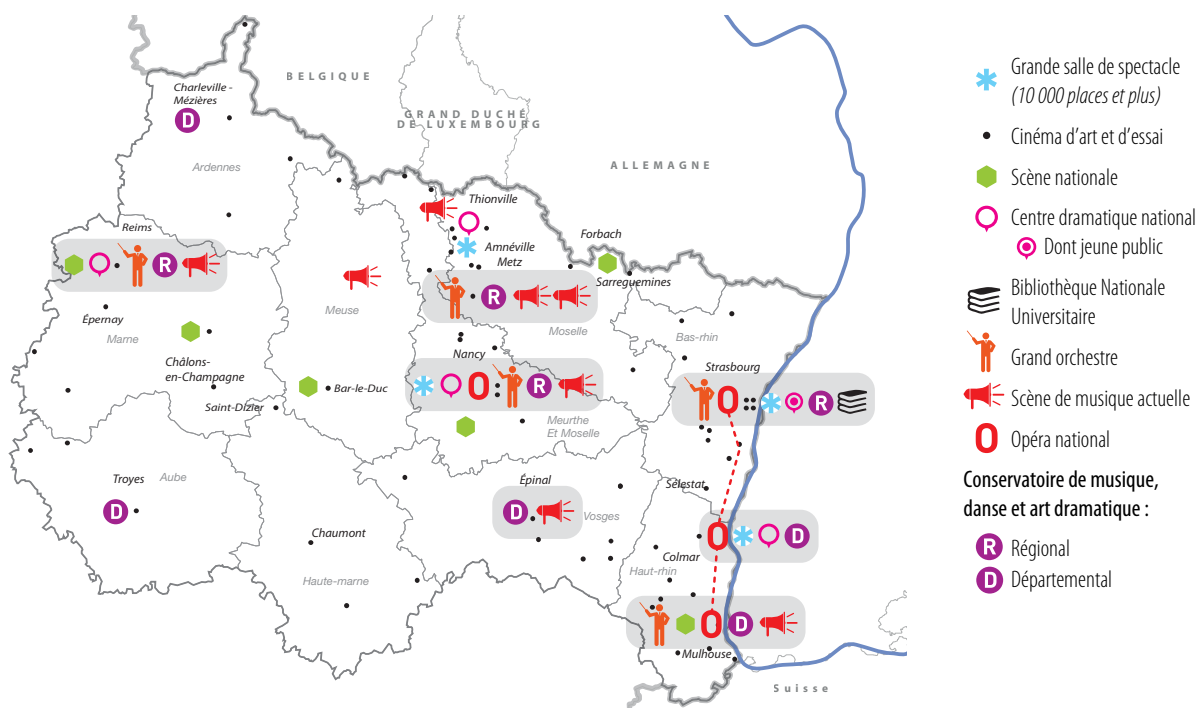
(sources : data.gouv.fr / culture.gouv.fr / lescuristes.fr / wikipédia / unesco.org / vpah.culture.fr / entreprises.gouv.fr / skiinfo.fr / ORT Alsace / OLT / ORT Champagne)



UNE PRÉSENCE CULTURELLE AUSSI DANS LES VILLES MOYENNES

Apprentissage et diffusion culturels : les principaux lieux et structures labellisés

[sources : data.gouv.fr / culture.gouv.fr / Fedelima / wikipedia / art-et-essai.org]



■ Un rayonnement culturel global par l'existence de quelques « pépites »

Les agglomérations sont dotées de **grands équipements** ; de façon moins intense pour celles à l'Ouest du fait de la proximité parisienne. De plus petites villes disposent de structures ayant un **fort rayonnement** ; scène nationale par exemple. Des festivals reconnus sont organisés dans les villes moyennes, tels que celui du film italien à Villerupt, de géographie à Saint-Dié-des-Vosges, du film fantastique à Gérardmer, du film de guerre à Châlons-en-Champagne ou de la marionnette à Charleville-Mézières. Ces deux dernières villes comptent aussi une école d'art spécifique (Cirque et Marionnette). Les équipes sportives donnent aux plus petits pôles urbains la possibilité de rayonner. La **culture est présente partout** via les cinémas Arts et Essais. En revanche, certains équipements labellisés sont étonnamment absents. Par exemple, les conservatoires de musique départementaux en Meuse et Haute Marne.

■ Un fort essaimage territorial

Une réelle complémentarité existe entre l'offre **urbaine et le tourisme rural**, favorisé par des paysages préservés. L'activité des grandes manifestations ou structures se diffuse aux territoires même les moins urbanisés. Cette porosité est aussi le fait de sites en bordure de la Grande région Est ; par exemple, le parc d'attractions allemand Europa Park et le Festival des Eurockéennes de Belfort.



En matière de sports à haut niveau, l'égalité territoriale est bien tenue. Si l'on prend l'exemple des quelques sports collectifs de haut niveau (football, handball, volley, hockey sur glace), il y a 17 équipes de notre territoire en 1^{re} ou 2^e division nationale. Et on en dénombre 5 à 6 par région actuelle, dont le tiers dans des villes moyennes. (photos : les « Gamyo » à Épinal et Chaumont Volley)

> ENJEUX

- La **mise en réseau** de l'offre de la Grande région Est
- La **complémentarité des offres récréatives** au-delà des bordures et des frontières
- La **mise en place d'une stratégie régionale de mise en valeur des atouts régionaux**

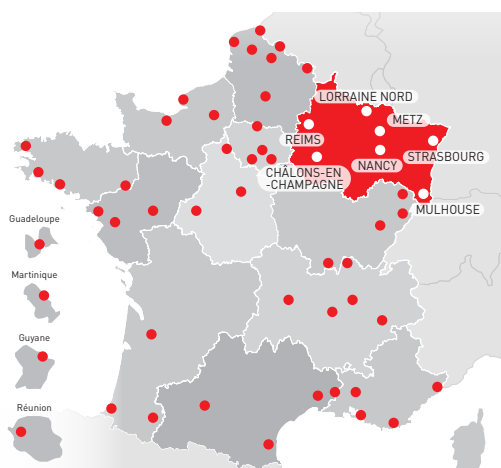
LES AGENCES D'URBANISME

UN RÉSEAU QUI DESSINE L'AVENIR

■ QU'EST-CE QU'UNE AGENCE D'URBANISME ?

Les Agences d'urbanisme sont des organismes de réflexion, d'études et d'accompagnement des politiques publiques. Cette ingénierie partenariale se décline dans différentes missions :

- Suivre les évolutions urbaines et **développer** l'observation territoriale ;
- Participer à l'élaboration des documents d'urbanisme et de planification, notamment les SCoT et les PLUi ;
- Préparer les projets d'agglomération métropolitains et territoriaux ;
- Contribuer à diffuser l'innovation, les démarches et les outils du développement territorial durable.



Les agences d'urbanisme de France sont des associations loi de 1901 membres de la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme (FNAU). Ce sont 52 organismes parapublics d'études et de réflexion sur l'aménagement et le développement territorial.



Les agences accompagnent les collectivités pour élaborer des projets de territoire. Elles interviennent à des échelles multiples, aussi bien en milieux urbains que ruraux.



Les agences sont des espaces de dialogues et des lieux de coproduction des savoirs territoriaux.



La cartographie, le dessin ou encore la photographie viennent en appui des analyses opérées par les agences d'urbanisme.

■ PROXIMITÉ ET PROSPECTIVE

Solidement ancrées dans les réalités de terrain mais sachant aussi garder la tête dans le ciel de la prospective, les agences ont un rôle essentiel à jouer dans les années qui viennent. Répondre aux urgences n'exclut pas de prévoir l'avenir, bien au contraire ! Cet aller-retour est au cœur de ce que les agences peuvent apporter à leurs territoires : **éclairer l'avenir et montrer le chemin.**

■ UN CENTRE DE RESSOURCES PRO-ACTIF

Les agences d'urbanisme ont un rôle multiple dans le champ de la veille territoriale :

- un observatoire où se collecte, s'analyse et se diffuse l'information territoriale,
- un lieu où se confrontent les approches et les politiques des acteurs,
- un centre des ressources où se préparent et s'évaluent leurs projets.

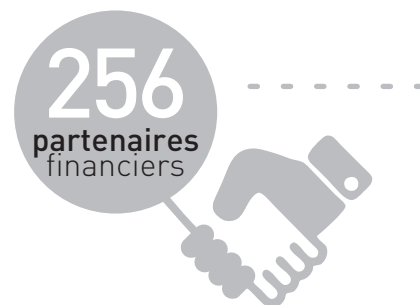
■ LA FORCE DU MULTI PARTENARIAT

Les agences ont su accueillir dans leur partenariat les nouveaux acteurs qui font aujourd'hui les territoires : les intercommunalités, les syndicats mixtes de cohérence territoriale, les régions, les départements, les opérateurs publics et privés du développement, la société civile.

■ LES AGENCES ET LE GRAND RÉAMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES

Dans la nouvelle France qui se dessine, la conduite du changement, la négociation territoriale et l'ingénierie pour les accompagner seront déterminantes. Dans la grande mutation territoriale qui s'opère, **les agences d'urbanisme entendent apporter leurs compétences au service de l'inter-territorialité.** Elles ont la capacité de travailler à différentes strates territoriales et à organiser les mises en cohérence. Elles participent à la définition des stratégies concertées et négociées. Elles œuvrent ainsi au renforcement des maillages et du dialogue urbain/rural. À cette fin, les 7 agences de la Grande région Est fonctionnent en réseau. **Par un partenariat large, une grande ouverture thématique, une vision multi-scaire et une forme juridique souple, les agences donnent aux décideurs tout à la fois une distance de vue et une proximité neutres nécessaires pour bien appréhender les évolutions en cours.**

CE PRÉSENT DOCUMENT
EST LE FRUIT DU TRAVAIL
COLLABORATIF DES
**7 AGENCES D'URBANISME
DE LA GRANDE RÉGION EST.**
ELLES REPRÉSENTENT :



À noter :

- Les agences de Châlons-en-Champagne et Reims fusionnent le 1^{er} janvier 2016.
- Les habitants comptabilisés correspondent uniquement à la population des EPCI ou SCoT adhérent aux agences.



Président : René DOUCET

*Vice-président de la communauté d'agglomération de Châlons-en-Champagne
Conseiller municipal de la Ville de Châlons-en-Champagne*

■ 3 chiffres clés

Adhérents et partenaires financiers : **9**
Population couverte : **100 000 habitants**
Effectif salarié : **15**

■ 3 missions remarquables

- Partenariat avec les universités sur la mesure de l'emploi public dans les villes moyennes
- Élaboration de la stratégie locale de gestion du risque d'inondation dans la vallée de la Marne
- Élaboration du PLH notamment marquée par l'élargissement de la Communauté d'agglomération de Cités en Champagne, passant de 14 à 38 communes

Contact : Sophie PURON (Directrice)
13, rue des augustins • 51000 Châlons-en-Champagne
accueil@audc51.org



Président : Jean-Marc DURIEZ

*Maire de Longlaville
Vice-Président de la MOT*

■ 3 chiffres clés

Adhérents et partenaires financiers : **49**
Population couverte : **180 000 habitants**
Effectif salarié : **12**

■ 3 missions remarquables

- Élaboration et croisement de perspectives transfrontalières (Belgique, Luxembourg, Allemagne et France)
- Partenariat avec des acteurs locaux sur la sécurisation des parcours professionnels
- Création du « réseau EnVies de quartier » (projet urbain durable)

Contact : Aurélien BISCAUT (Directeur)
Eurobase 2 • Espace Jean Monnet • 54810 Longlaville
agape@agape-ped.org • www.agape-ped.org



Président : Bruno VALDEVIT

*Maire d'Ars-sur-Moselle
Conseiller communautaire de Metz Métropole*

■ 3 chiffres clés

Adhérents et partenaires financiers : **61**
Population couverte : **510 000 habitants**
Effectif salarié : **33**

■ 3 missions remarquables

- Ingénierie métropolitaine du Sillon Lorrain, avec l'Aduan
- Diagnostics et enjeux des transports de la région urbaine messine
- Démarche participative pour définir ce qui fait l'identité messine. Rédaction d'un récit identitaire

Contact : Patricia GOUT (Directrice)
3 rue Marconi • 57070 Metz
contact@aguram.org • www.aguram.org



Président : Jean-François HUSSON

*Président du SCoTSud54
Sénateur de Meurthe-et-Moselle*

■ 3 chiffres clés

Adhérents et partenaires financiers : **68**
Population couverte : **435 000 habitants**
Effectif salarié : **38**

■ 3 missions remarquables

- Exploitations de l'Enquête ménages-déplacements du Sud Meurthe-et-Moselle
- Bureaux d'accueil des entreprises
- Définition de l'armature urbaine lorraine, en collaboration avec l'AGURAM et l'AGAPE

Contact : Pascal TATON (Directeur)
49, bd d'Austrasie • 54000 Nancy
contact@aduan.fr • www.aduan.fr



Toutes les thématiques s'invitent dans le travail des agences : économie, patrimoine, habitat...



Les agences ont des sujets communs, objets d'échanges nourris (exemple : trame verte et bleue).



La photographie aérienne est très explicite pour traiter, par exemple, de la question de l'étalement urbain.



Président : Jean ROTTNER

Vice-Président de Mulhouse Alsace Agglomération
Maire de Mulhouse

■ 3 chiffres clés

Adhérents et partenaires financiers : **15**
Population couverte : **270 000 habitants**
Effectif salarié : **12**

■ 3 missions remarquables

- Participation à la démarche Ville Post Carbone, dans le cadre notamment du SCoT
- Observation de la santé à une échelle fine de traitements des données
- Diagnostic et enjeux de filières économiques (logistique, économie sociale et solidaire, etc.)

Contact : Viviane BEGOC (Directrice)
33, avenue de Colmar • 68200 Mulhouse
contact@aurm.org • www.aurm.org



Président : Cédric CHEVALIER

Vice-Président Reims Métropole
Maire de Saint-Léonard

■ 3 chiffres clés

Adhérents et partenaires financiers : **10**
Population couverte : **290 000 habitants**
Effectif salarié : **17**

■ 3 missions remarquables

- Accompagnement pour la candidature Unesco des coteaux, maisons et caves et Champagne
- Signature d'un partenariat avec la SAFER Champagne-Ardenne
- Élaboration des documents de planification PLU, SCoT

Contact : Pierre TRIDON (Directeur)
Place des Droits de l'Homme • 51000 Reims
agence-reims@audrr.fr • www.audrr.fr



Président : Robert HERRMANN

Président Eurométropole de Strasbourg
Adjoint à la Ville de Strasbourg

■ 3 chiffres clés

Adhérents et partenaires financiers : **44**
Population couverte : **1 105 000 habitants**
Effectif salarié : **55**

■ 3 missions remarquables

- Observatoires métropolitains, départementaux ou régionaux : économie, foncier, habitat, mobilité
- Planification : PLUi Eurométropole, SCOT et InterScot, PDH67
- Projets pilotes : plateforme de transition énergétique, enquête mode de vie

Contact : Anne PONS (Directrice)
9 rue Brulée • 67000 Strasbourg
adeus@adeus.org • www.adeus.org



Président : Jean ROTTNER

■ 3 chiffres clés

52 agences d'urbanisme
Population couverte : **35 millions d'habitants**
Effectif salarié : **1 600**

■ 3 missions remarquables

- Les rencontres annuelles de la Fnau en région
- Mises en place de conventions nationales (CGET, CdC, EPFL, ErDF, Ademe, GrDF...)
- Réseau ingénierie territoriale à l'espace « Joubert » (Gart, AdCF, FNSCoT, Villes et banlieues, etc.)

Contact : Brigitte BARIOL (Déléguée générale)
22, rue Joubert • 75009 Paris
fnau@fnau.org • www.fnau.org



Le travail en réseau des agences traite souvent de la mobilité.

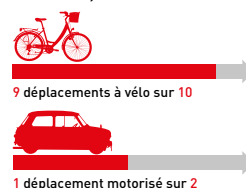


Le public des agences peut être très ouvert : des élus au grand public, dont les plus jeunes.

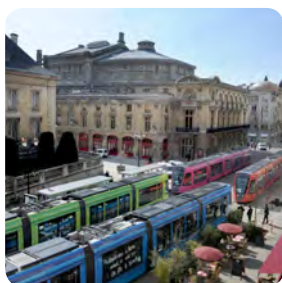
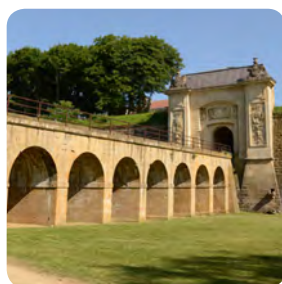
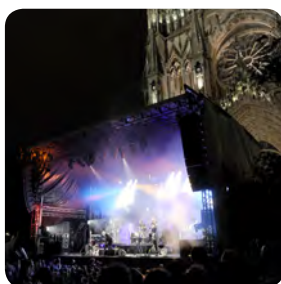


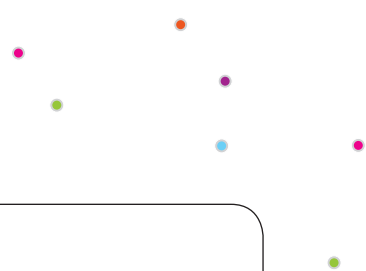
Centres de documentation, sites internet et réseaux sociaux favorisent la diffusion du savoir.

EN VILLE, 3 KM C'EST :



Un schéma à l'appui d'analyses permet de faciliter la compréhension pour un large public.





Rédaction et cartographies

Agences d'urbanisme de la Grande région Est (FNAU)

John Baude, Viviane Bégoc, Amel Benchernine, Aurélien Biscuit, Jean-Marc Choné, Alexandre Colin, Patricia Gout, Ludovic Hoerd, Jean Isenmann, Mathieu Lavenn, Benoit Leboucher, Claire-Lise Le Ster, David Marx, Françoise Mitzner, Anne Pons, Sophie Puron, Silvina Rodrigues-Garcia, Nathalie Saby, Gérard Saccomandi, Fabien Soria, Pascal Taton, Pierre Tridon, Michaël Vollot

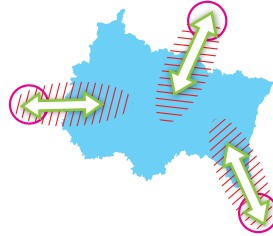
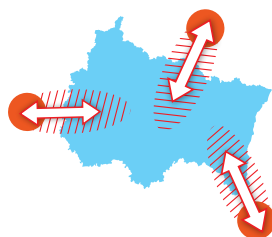
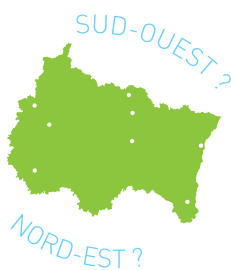
Conception graphique et réalisation

Aduan

Alexandre Colin, Gérard Saccomandi

Crédits photos

Centre Pompidou-Metz / Shigeru Ban architects Europe & Jean de Gastines, photo de Raphael Dörck • A. et F. Hatat • Jean Isenmann • Aurélia Juif-Leclerc • Christophe Manquillet • Ville de Longwy • Ville de Nancy



Agence d'urbanisme et de développement de la région de Reims (AUDRR)

Agence d'urbanisme et de développement de l'agglomération et du pays de Châlons-en-Champagne (AUDC)

Agence d'urbanisme et de développement durable Lorraine Nord (AGAPE)

Agence d'urbanisme d'agglomérations de Moselle (AGURAM)

Agence de développement et d'urbanisme de l'aire urbaine nancéienne (ADUAN)

Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS)

Agence d'urbanisme de la région mulhousienne (AURM)